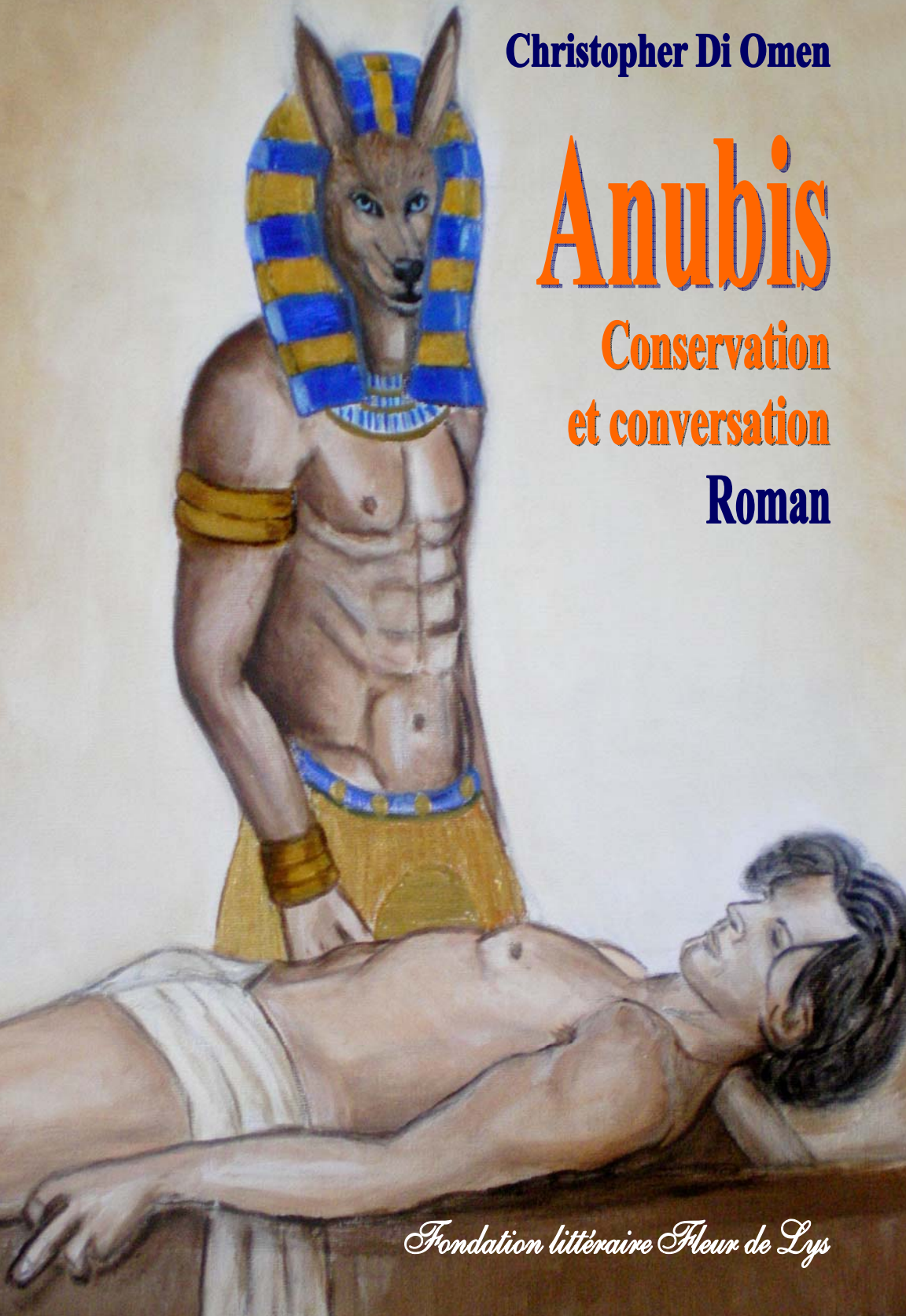


Christopher Di Omen

Anubis

Conservation
et conversation

Roman



Fondation littéraire Fleur de Lys

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

Anubis

**Conservation
et conversation**

Christopher Di Omen

Anubis

**Conservation
et conversation**

Roman

Fondation littéraire Fleur de Lys



Fondation littéraire Fleur de Lys

*Anubis — Conservation et conversation,
roman, Christopher Di Omen
Fondation littéraire Fleur de Lys,
Lévis, Québec, 2010, 130 pages.*

Édité par la Fondation littéraire Fleur de Lys, organisme à but non lucratif, éditeur libraire francophone en ligne sur Internet.

Adresse électronique : contact@manuscritdepot.com

Site Internet : <http://manuscritdepot.com/>

Tous droits réservés. Toute reproduction de ce livre, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur. Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés pour tous les pays. La reproduction d'un extrait quelconque de ce livre, par quelque moyen que ce soit, tant électronique que mécanique, et en particulier par photocopie et par microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur.

Disponible en version numérique (2010) et papier (2011)

ISBN 978-2-89612-343-8

© Copyright 2010 Christopher Di Omen

Illustration en couverture : 2010 Christopher Di Omen

Dépôt légal

Bibliothèque et archives nationales du Canada, 2^{ème} trimestre 2010

Bibliothèque et archives nationales du Québec, 2^{ème} trimestre 2011

Imprimé à la demande au Québec.

TABLE DES MATIÈRES

Droits d’auteur	6
Présentation.....	11
Dédicace.....	13
Notes de l’auteur	15

* * *

Chapitre 1 — Hermès	17
Chapitre 2 — Je me souviens.....	61
Chapitre 3 — Jacques Simard.....	73
Chapitre 4 — La résurrection.....	75
Chapitre 5 — Le souper	77
Chapitre 6 — Anubis	81
Chapitre 7 — Surpopulation	85
Chapitre 8 — La grande faucheuse.....	91
Chapitre 9 — Pour l’éternité Anubis	95

* * *

À propos de l’auteur.....	97
Du même auteur.....	99
Communiquer avec l’auteur.....	101
Album	103
Édition écologique	125
Achevé d’imprimer	127

Présentation

Voici mon deuxième livre *Anubis* que je vous offre encore une fois gratuitement. Hé oui, je suis ce qu'on appelle un récidiviste. La propriété n'existe pas chez les Algonquins. Nous ne disons pas merci lorsqu'on reçoit quelque chose, mais lorsque nous le donnons. Alors, je vous dis : — *Meegwetch*. Dans mon premier livre *La pomme*, je faisais l'éloge de D mon Dieu et je l'ai écrit surtout pour lui. Parfois, je l'avoue, certains textes très abstraits de mon recueil étaient durs à comprendre. Mais D lui, j'en suis sûr m'a compris. Au départ, ces nouvelles devaient rester entre lui et moi. Mais j'ai décidé de les publier pour apporter un peu d'espoir à ceux qui sont découragés. Mon but dans la vie ce n'est pas de faire de l'argent. Non, ce que je souhaite c'est de créer quelque chose pour engendrer une réaction chez les gens. Des sentiments comme l'amour, l'espoir, la tristesse, la joie, la colère, etc. Et parfois, je me risque aussi à

Anubis — Conservation et conversation

essayer de leur apprendre quelque chose qu'ils ne connaissent pas. Car, je me dis que *peu importe qui on est, on aura toujours besoin des autres un moment donné*. Contrairement à *La pomme*, *Anubis* est un roman de science-fiction et est beaucoup plus terre-à-terre. Ça raconte l'histoire d'un garçon qui s'appelle Hermès, du commencement de sa vie jusqu'à sa mort. Et sa relation avec Anubis. Cette éphéméride est triste presque tout le long, mais a une belle fin.

À mon frère Richard
(19 Août 1960 – 11 Avril 1999)

Notes de l'auteur

Tous les événements et les noms contenus dans ce roman à l'exception du nom des villes et des écoles qui sont des lieux que j'ai connus durant mon enfance, sont comme cette histoire une pure fiction. Alors toute ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existé n'est qu'une pure coïncidence. Il serait tout à fait normal que vous vous reconnaissiez dans certains personnages. Car après tout, les humains sont tous semblables. Nous sommes tous des hommes qui ont été fabriqués et éduqués par d'autres hommes. Si nous n'avions pas vu un homme marcher avant nous, nous nous déplacerions tous aujourd'hui à quatre pattes.

CHAPITRE 1

Hermès

Hermès St-Hilaire est né le 30 septembre 1967 dans la ville de Gatineau, plus précisément à l'hôpital Sacré-Cœur dans l'arrondissement de Hull. Sa mère Maïa a eu des contractions durant vingt-trois heures avant d'accoucher. Sa mère à elle, Isabelle qui était présente lui dit : — ***Il aura un don cet enfant, c'est le septième !*** Et Maïa lui répondit du tac au tac : — ***Le seul don que je peux voir qu'il a, c'est celui de me faire souffrir. J'espère que ce ne sera pas comme ça toute sa vie.***

La famille Saint-Hilaire vivait à cent kilomètres de Gatineau dans un petit village appelé Val-des-Bois. Vers l'âge de six mois Acacos son père déposa Hermès sur le siège avant de la voiture pour aller chercher le gâteau d'anniversaire de sa sœur Linda la troisième enfant et seule fille de cette

famille. Linda était très intelligente et très féminine malgré le fait de vivre avec dix personnes de sexe masculin dans la maison. Elle avait aussi des privilèges que les garçons n'avaient pas. Comme avoir sa propre chambre à elle toute seule, et toujours avoir un gâteau d'anniversaire confectionné par un pâtissier spécialisé situé à des kilomètres de chez elle. Dans le village de Notre-Dame-de-la-Salette qui était à huit kilomètres environ de sa maison. C'est en arrivant à cet endroit qu'Hermès a vu la croix illuminée sur la montagne. Cette image le bébé l'a fixé tout le temps. Il voyait cette image à travers la fenêtre de l'automobile se déplacer des fois vers la gauche et des fois vers la droite. Il ne la quittait jamais des yeux. Cette image restera gravée dans sa mémoire comme étant la première chose qu'il a vue dans ce monde. Il a grandi dans un environnement d'amour. Ses parents ont eu encore trois garçons dans les trois années qui ont suivi la naissance d'Hermès. Ce qui faisait un total de dix. Le père découragé qui cumulait déjà trois emplois décida à ce moment-là de se faire vasectomiser.

En mai 1972, Hermès allait fumer sa première cigarette. Il avait pris l'habitude d'aller au champ de balle à côté de la maison et jouer sous les estrades. Et c'est à cet endroit que l'enfant avait trouvé son premier paquet et avec un briquet par-dessus le marché. Il avait déjà vu quelqu'un fumer auparavant. Alors il décida de l'imiter et de s'en allumer une. Il a avalé la fumée et s'est étouffé. Mais il a quand même continué à fumer le reste du paquet sans inhaler la boucane, par contre ! Il en a eu pour une semaine avec les vingt cigarettes qu'il

Chapitre 1 — Hermès

avait trouvées et la semaine suivante, après la partie de baseball, il en trouvait trois paquets presque pleins eux aussi. Et chaque semaine il retournait au même endroit pour en ramasser d'autres. À la fin de l'été, il en avait une boîte pleine qu'il avait cachée sous le lit.

En septembre 1972, Hermès vivait ses premiers jours à l'école maternelle; il avait un comportement avec les autres enfants qui était exemplaire, il était gentil avec tout le monde. Tellement que son professeur avait téléphoné à ses parents en décembre pour leur dire ceci : — *Bonjour madame St-Hilaire ! Je vous appelle pour vous dire que ça va très bien à l'école pour Hermès et il est toujours d'une telle gentillesse avec tout le monde que j'ai pensé à lui pour faire le petit Jésus dans la parade du père Noël du village qui aura lieu 24 décembre prochain et en plus il a les yeux d'un bleu tellement bleu qu'on dirait ceux que l'on voit toujours sur toutes les images du Christ.*

Au mois de mars 1973 le père d'Hermès, Acacos décida de retourner dans le village d'à côté pour aller chercher cette fois-ci le gâteau de fête d'Acacos junior, son huitième enfant et demanda à Hermès : — *Est-ce que tu veux venir avec papa faire un tour de voiture ?* Hermès lui répondit : — *Oui papa !* Et tous les deux sont partis. Et quand ils sont arrivés dans le village en question Hermès remarqua la croix sur la montagne et dit à son père : — *Nous sommes déjà venu ici ensemble papa !* Et Acacos lui répondit : — *Ah oui ! Je ne me rappelle pas t'avoir déjà emmené ici !* Et l'enfant lui dit cette fois : — *Oui j'étais bébé et j'étais couché sur*

ce banc ici et nous étions venus ici pour venir chercher le gâteau d'anniversaire de Linda ! Et Acacos d'un air étonné dit : — Mon Dieu, tu n'avais même pas six mois et tu te rappelles de ça ! Et en plus, tu te souviens pourquoi on est venu. C'est vrai, je m'en rappelle, j'étais venu chercher le gâteau de Linda et je t'avais emmené avec moi parce qu'il n'y avait personne pour te garder. Tu es incroyable, tu n'arrêteras jamais de me surprendre.

En avril 1973, le printemps était enfin arrivé. Je vous dis : — **Enfin !** Car Hermès commençait à manquer de cigarettes. Il était heureux de voir que les parties de balle allaient reprendre. Mais la différence qu'il y avait cette année avec l'année précédente, c'est que depuis quelque jours, il devait partager ses cigarettes avec son frère Richard, le deuxième de la famille, alors âgé à ce moment-là, lui de douze ans. En effet, il y a quelques jours, Richard avait trouvé la boîte où Hermès cachait ses clopes. Mais Richard lui dit : — **Donne-moi s'en et je te promets de t'en acheter s'il t'en manque avec l'argent que je fais avec la distribution de journaux.** Hermès voyait cet accord d'un bon œil, car l'hiver, c'était la saison de vache maigre, car il n'y avait pas de parties de balle. Alors, il sait dit qu'il n'allait plus jamais en manquer. — **Tu me le jures ?** lui dit Hermès. — **Je te le jure !** lui répondit Richard.

En août 1973, alors qu'Hermès et presque toute sa famille jouaient au baseball contre trois ou quatre autres familles qui eux, devaient s'unir pour former une équipe, contrairement aux Saint-Hilaire qui étaient suffisamment nombreux pour en former

Chapitre 1 — Hermès

une à eux tout seuls. Un accident s'est produit; un petit garçon venait de recevoir un coup de batte sur la tête. Au début cela a fait un trou d'une profondeur de trois ou quatre centimètres dans le crâne de l'enfant. Mais après quelques minutes alors que le jeune qui était toujours conscient et marchait en direction de chez lui, le trou est devenu une énorme bosse de six à sept centimètres. L'enfant est décédé d'une hémorragie cérébrale avant l'arrivée des ambulanciers qui ont mis plus d'une heure à parvenir jusqu'au petit.

En juillet de l'année 1974, Simon le troisième de la famille Saint-Hilaire était un garçon qui parlait toujours anglais avec ses frères les plus vieux quand il ne voulait pas que les plus jeunes comprennent ce qu'il disait. Il avait appris la langue de Shakespeare alors que ses parents vivaient à Bryson. Une petite localité anglophone située au Québec mais sur la frontière de l'Ontario. Simon avait une chienne qui se prénomrait Nouki. C'était en fait la chienne de toute la famille car l'animal était affectionné par tous les membres du foyer familial. Le quatorzième jour du mois, le jour du treizième anniversaire de Simon, Nouki qui avait l'habitude de courir après les voitures qui passaient sur le chemin séparant le lac de la maison, avait fini par se faire frapper par l'une d'elles. Toute la famille avait vu la scène et Simon était allé chercher Nouki dans la rue et pleurait en ramenant le corps vers la maison. Il regarda Hermès et lui dit : — *dis à ton Dieu de faire quelque chose !* Il lui disait cela parce qu'Hermès disait toujours : — *Mon Dieu m'a dit ceci et mon Dieu m'a dit cela.* Alors Hermès

prit Nouki dans ses bras et au bout de quelques secondes l'animal se réveilla sous le regard ébahi de toute la famille. Il n'y avait plus de doute, Hermès avait vraiment un don. Déjà qu'il impressionnait depuis quelque temps le reste de la maisonnée en devinant sept fois sur dix, les trois chiffres de "La Quotidienne", une loterie qui était télédiffusée.

En septembre 1975, alors qu'Hermès revenait d'une balade autour du lac Vert en bicyclette, laquelle lui avait été donnée deux semaines auparavant pour son huitième anniversaire par ses grands-parents maternels Isabelle et Robert. Il demanda à son paternel qui était sur son départ : — *Où vas-tu papa ?* Et Acacos lui répondit : — *Je vais voir quelqu'un, j'en ai pour une heure environ ! — Est-ce que je peux y aller avec toi ?* dit le petit. Le père hésitant finit par lui dire : — *Oui tu peux venir, mais il va falloir que tu restes dehors, tu joueras avec le chien de la madame chez qui on va.* Et l'enfant embarqua dans la voiture et ils sont partis tous les deux chez la madame. — *Comment elle s'appelle la madame chez qui on va papa ?* dit Hermès. Et Acacos répondit : — *Elle s'appelle Brigitte.* Et le petit rétorqua : — *Je ne connais pas de Brigitte !* Et le papa lui dit : — *Non, elle habite à Notre-Dame-de-la-Salette. Tu ne l'as jamais rencontrée.* Une fois arrivés chez Brigitte qui est dans la fenêtre et qui salue de la main les deux arrivants, Hermès resta dehors à jouer avec le chien comme prévu. Acacos sortit de la maison au bout d'une demi-heure et repartit pour Val-des-Bois avec le petit qui envoyait la main en signe d'au revoir à la dame qui est revenue dans sa fenêtre.

Chapitre 1 — Hermès

Une fois de retour chez eux. Maïa demanda à Hermès : — *Où êtes-vous allé mon chéri d'amour ?* Le petit lui répondit : — *Chez Brigitte à Notre-Dame-de-la-Salette !* Hermès se rendit compte tout de suite en voyant dans les yeux de son père un air apeuré, qu'il venait de dire quelque chose qu'il ne fallait pas. Et Maïa a aussi reconnu cet air chez Acacos. — *Vous êtes allés à Salette voir Brigitte, et qu'est-ce que tu faisais là chez Brigitte et qui est Brigitte ?* Demanda Maïa à Acacos. Et Acacos hésitant quelques secondes finit par répondre : — *Heu Qui Brigitte ? Ha c'est la secrétaire ou je travaille. Je devais lui remettre des papiers pour qu'elle me les tape pour lundi.* Et Maïa se retourna vers Hermès et lui demanda : — *Elle ressemble à quoi Brigitte mon bébé ?* Et le petit lui dit : — *Bin je ne l'ai pas beaucoup vu je suis resté dehors et je l'ai seulement vu de loin, mais j'ai vu qu'elle avait les cheveux mauves.* Acacos leva les yeux dans les airs en voulant dire, là je suis fait. Hermès savait qu'il se passait quelque chose de pas normal et Maïa remarqua le geste qu'Acacos avait fait avec ses yeux et lui dit : — *Et en plus, il t'a laissé dehors le maudit. Coudon tu me prends-tu pour une cave Acacos Saint-Hilaire. Un, tu n'as pas de secrétaire qui s'appelle Brigitte parce que je les connais toutes tes secrétaires, j'appelle à ton bureau deux fois par semaine. Et deux, je sais qui est cette Brigitte. C'est la serveuse qui travaille au restaurant où on va souvent au bout du village. C'est la seule Brigitte qui a les cheveux mauves que je connaisse. Et j'ai vu comment vous vous regardez chaque fois que nous*

y allons. Et quelle coïncidence, cette serveuse-là habite aussi à Notre-Dame-de-la-Salette. Je le sais parce que mon amie Gisèle la connaît. Et quand je suis allée chez elle le mois dernier, cette charrue-là était là. Et je lui ai demandé d'où elle venait et elle m'a répondu qu'elle vivait à Notre-Dame-de-la-Salette. Tu me trompes avec ça mon tabernacle. C'était la première fois qu'Hermès voyait sa maman en colère, mais surtout, il ne l'avait jamais entendu sacrer de sa vie. Acacos dit Hermès : — *Va dehors mon Garçon maman et moi avons à discuter.* Et comme Hermès se dirigeait vers la porte, Maïa dit à Acacos en pleurant : — *Y a rien à discuter tu vas prendre tes cliques et tes claques et tu vas crisser ton camp, je ne veux plus rien savoir de toi.* Et Acacos lui dit : — *Mais où veux-tu que j'aille ? Je ne connais personne chez qui je peux aller dans ce village et je ne peux pas aller chez mes frères, ils restent tous à deux heures de mon travail.* Et Maïa qui essaie d'essuyer ses larmes lui dit : — *Tu n'as qu'à aller chez ta pute.* Et Acacos rétorqua : — *Elle est mariée cette fille-là !* Et Maïa dit : — *Ha ! Parce qu'elle est mariée elle aussi ? Hé bin elle le restera pas longtemps elle avec. Je vais demander à Gisèle où est-ce qu'elle habite et je vais aller chez elle dire à son mari qu'il est cocu lui aussi. Et ensuite, je vais aller où elle travaille et je vais lui crisser une volée devant tous ses clients.* Et Acacos lui dit : — *Tu ne vas pas commencer à lui faire du trouble la pauvre.* Maïa dit : — *La pauvre ! Tu appelles cette salope la pauvre, c'est moi et les enfants que je t'ai donnés qui va être pauvres parce que tu ne seras plus là pour nous aider.*

Chapitre 1 — Hermès

Maintenant déca lisse de devant ma face, va où tu veux je m'en fou. Et je vais t'appeler à ton travail pour te faire co-naître la suite des choses. La discussion s'est terminée sur ces mots et Acacos est allé chercher sa valise qui était déjà prête parce qu'il devait de toute façon aller passer quelques jours à Mont-Laurier pour un colloque sur la faune. Il est chercheur dans le comportement animal. Et à partir de ce jour, Hermès a reçu des fessées régulièrement de Maïa. Seulement pour un oui et pour non prononcé de travers.

Après trois semaines qu'Acacos a quitté la maison, les enfants commençaient sérieusement à embarrasser leur mère avec les questions qu'ils posaient sur les raisons de l'absence prolongée de leur père. Surtout le plus vieux. Un moment donné Maïa les réunit tous à la table et leurs dits : — ***Bon je voudrais vous demander chacun votre tour si advenant que votre père et moi nous nous séparerions avec qui vous aimeriez allez rester ?*** La mère a fait le tour de la table et tous ont répondu qu'ils voulaient rester avec elle, sauf Simon. Arrivé à son tour Hermès avait trop peur de dire, avec son père. Parce que ça faisait vingt-cinq fessées qu'il recevait en vingt-trois jours. Il craignait que le rythme s'accélére. Il a donc répondu : — ***Avec toi maman !*** Les enfants n'ont jamais pu revenir sur leurs paroles, car Maïa les avait tous enregistrés avec un magnétophone. Et a présenté cet enregistrement au juge lors du divorce.

Maïa a décidé de laisser la maison à Val-des-Bois à Acacos et de partir vivre avec les neuf enfants à Gatineau dans une maison que lui loue à bon prix son ami d'enfance Gisèle. Une fois à Gatineau la colère que ressentait Maïa face à son divorce et à la vie en général, s'est rapidement transmise à tous ses enfants. — ***C'est invivable dans cette maison !*** disait Jean l'aîné de la famille, alors âgé de seize ans. Il appelait Maïa par son prénom, car il considérait qu'elle était responsable d'avoir brisé l'harmonie qu'il y avait dans la famille par son divorce. Jean passait son temps à se battre avec Richard à coups de poing sur la gueule et à coups de pied dans les parties génitales.

30 septembre 1976, C'est l'anniversaire d'Hermès, mais personne ne lui souhaite bonne fête. Il est sous la table et joue avec ses voitures miniatures et fait du bruit de moteur avec sa bouche. Maïa elle est assise à la table et parle au téléphone avec son amie et propriétaire au sujet du loyer qui est en retard. — ***Écoute Gisèle je ne peux pas te payer le loyer cette semaine. Je n'ai pas reçu mon bien-être. Et j'ai fait à peine cent dollars au restaurant que je travaille en dessous de la table. Je dois acheter du manger pour... donne-moi une minute Gisèle !*** Et Maïa retira le téléphone de son oreille et dit : — ***Là mon tabernacle, tu ne vois pas que je suis au téléphone ? Arrête de faire du bruit câlice.*** Maïa ne sacrait jamais, sauf lorsqu'elle s'adressait à Hermès. Au bout de quelques minutes et pendant qu'elle continuait sa conversation avec son amie, Maïa prit son soulier et donna un coup avec le talon pointu sur le front d'Hermès qui se

Chapitre 1 — Hermès

trouvait toujours sous la table. Hermès s'est mis à pleurer. La blessure que venait de lui infliger sa mère le faisait vraiment souffrir, et il pissait littéralement le sang. Hermès sortit de dessous la table et se dirigeait vers le salon lorsque Richard a vu qu'il était blessé à la tête et qu'il avait du sang partout sur lui. — ***Mon Dieu ! Es-tu devenue folle maman ?*** Richard qui était le deuxième de la famille et qui avait quinze ans n'avait jamais parlé à sa mère de cette façon. Il lui portait presque un culte. Jean arriva dans la pièce pour voir ce qui se passait et dit à Richard : — ***C'est qui qui lui a fait ça ?*** Richard fit un signe avec sa tête en direction de Maïa. Jean dit à Maïa : — ***Sacrement là la mère tu pousses pas mal ! Comment tu vas expliquer ça au médecin ? Ils vont lui poser des questions. Parce qu'on ne peut pas le laisser comme ça, il faut qu'on l'amène à l'hôpital Christ, il pisse le sang !*** Maïa ne pouvant plus poursuivre sa conversation avec Gisèle s'excusa et raccrocha le téléphone. Elle dit à Jean et Richard : — ***Je n'ai pas faite exprès !*** Et Richard répliqua : — ***Que tu aies faite exprès ou non maman, ça va pas faire de différence pour les agents du Département de la protection de la jeunesse câlice ! Ils vont t'enlever tes enfants et ils vont te couper ton BS. Tu vas te ramasser toute seul, si ce n'est pas en prison ! Parce que s'ils apprennent qu'en plus tu le bats quasiment à toutes les jours cet enfant-là, c'est là que tu vas te ramasser.*** Maïa rétorqua : — ***On va lui mettre une compresse, pis ça va arrêter de saigner, on n'aura pas besoin d'aller à l'hôpital.*** Effectivement, la compresse arrêta le saignement après quelques

minutes. Puis Serge qui est le cinquième de la famille et âgé de douze ans arrive et voit tout le sang sur Hermès lui demande : — ***Qu'est-ce qui t'est arrivé Kiki ? — C'est mom qui m'a faite ça !*** Dit Hermès. Serge va aussitôt dans la chambre de sa mère ou elle s'était réfugiée et lui dit : — ***Tu es vraiment une ostie de folle !*** Maïa s'approcha de Serge et le gifla. Serge répliqua en lui donnant un coup de poing dans la figure et Maïa tomba à la renverse dans son lit.

Après quelques jours Acacos arriva dans le cadrage de porte de la maison de Maïa et lui dit : — ***Va dans la chambre de Linda, je vais aller te rejoindre dans une minute. Alors qu'il s'approchait pour l'embrasser, il prit Serge par les cheveux*** et le traîna vers la chambre de Linda et referma la porte derrière lui. Hermès et tous ses frères qui étaient dans le salon se sont mis les mains sur les oreilles pour ne pas entendre les cris de douleur de Serge qui ont duré plus de trente minutes. Après cet événement Serge n'a plus jamais été pareil. Il a en effet perdu toute confiance en lui. Il n'a plus été capable de s'exprimer correctement et ses notes à l'école ont chuté de façon catastrophique. Lorsqu'Acacos est sorti à sont tour, Hermès lui dit : — ***Est-ce que la personne qui t'a dit que Serge avait frappé mom t'a aussi dit ce qu'elle avait fait pour mériter cela ?*** Et Acacos lui répondit : — ***Peu importe ce qu'elle a pu faire, il n'y a aucune raison au monde de toucher à sa mère !*** Et Hermès rétorqua : — ***Moi, je crois qu'il y en a parfois des raisons qui justifient cela. Là je t'ai dit allo quand tu es arrivé, mais je ne vais certainement pas te***

Chapitre 1 — Hermès

dire au revoir et encore moins à bientôt. Sur ce, Hermès s'est retourné et est parti sous le regard surpris de son père. Hermès avait l'habitude d'aller chez lui une fin de semaine sur deux. Mais à partir de là, il n'y est plus jamais retourné, du moins jusqu'au jour où il n'eut vraiment pas le choix.

Richard dégoûté de voir Hermès manger des volées presque quotidiennement lui dit : — *Regarde Kiki, à l'avenir tu vas te lever le matin et tu vas toute suite t'habiller, déjeuner et partir de la maison et n'y revient pas avant le souper et toute suite après le souper tu décâlces d'icitte et tu ne reviens pas avant l'heure du coucher. J'aime maman plus que tout au monde, mais là ça n'a pas d'allure sacrement.* Et Hermès lui répondit : — *Ok, mais il y a quelque chose que je voudrais te demander. Je t'ai toujours fourni les cigarettes depuis que j'ai cinq ans et tu m'as juré que si j'en manquais tu m'en donnerais. Là, je ne vais plus chez Dad, je ne peux donc plus m'en procurer. Peux-tu m'en fournir comme tu m'as promis ?* Hermès a suivi les conseils de Richard et les fessées ont beaucoup diminuées.

Quelques jours plus tard, Richard donna trois paquets de cigarettes à Hermès et lui dit : — *Tiens je vais t'en fournir trois par semaine et je vais y mettre un joint dans chaque paquet, tu les fumeras avec tes amis. Là, le joint lui, il faut que tu avalues la fumée sinon ça donne rien que je t'en donne. Et tiens voilà vingt dollars, parce que la mère a perdu sa job au restaurant à Buckingham parce qu'elle volait dans la caisse pour nous nourrir. Elle va être plus souvent icitte. Alors*

quand elle est là, toi tu vas chez Claudette pour souper. Si tu manques d'argent tu me le diras, je vais t'en donner d'autre. Ce n'est pas pour t'acheter des bonbons ça, tu m'as compris. Et Hermès répondit : — *Un joint, pis en plus de l'argent ! Mais où tu prends tout ça ?* Et Richard lui dit : — *C'est moi le "pusher" de l'école.*

Maïa ayant perdu son travail et parce qu'il n'y avait plus rien à manger dans le réfrigérateur, il n'y avait même plus de papier de toilette, décida alors d'aller dans une taverne pour se trouver un homme qui subviendra à ses besoins, ainsi que ceux de ses enfants. Maïa était une femme très belle, elle n'aura aucune difficulté à se trouver quelqu'un. Évidemment quelques semaines plus tard un homme, Royal Hamel, un gars gentil mais un ivrogne de la pire espèce apparaissait dans cette famille.

Hermès n'avait jamais eu de vêtement neuf depuis que la famille avait quitté Val-des-Bois. Il volait les vêtements dans les tiroirs de ses frères les plus vieux. Il portait tous les jours les mêmes pour aller à l'école et les lavait de temps en temps lui-même pour qu'ils ne retournent pas à leur propriétaire. Ses grands-parents chez qui il allait une fin de semaine sur deux au lieu d'aller chez son père, s'en sont rendu compte et ont décidé de lui en acheter. Hermès recevait des costumes neufs chaque fois qu'ils les voyaient.

Un jour alors que ses grands-parents l'avaient emmené à la pêche et qu'ils étaient dans le bateau. Hermès voyant Robert s'allumer une cigarette lui demanda : — *Est-ce que je peux fumer aussi ?* Isabelle lui dit alors : — *Quoi tu fumes à ton*

Chapitre 1 — Hermès

âge ? Et Hermès rétorqua : — *Ça fait déjà cinq ans que je fume !* Et Robert lui dit : — *Ça voudrait dire que t'as commencé à cinq ans ? Tu peux fumer si tu veux, mais ne compte pas sur nous pour t'en donner.* Et il leur dit : — *Toute la famille sait que je fume. Et je n'ai pas besoin de vous en quêter, j'en ai.* Sur ce, Hermès sorti son paquet de sa poche et en alluma une sous le regard consterné de ses grands-parents qui n'en revenaient pas, mais qui ne disaient rien parce qu'ils avaient eux-mêmes commencé très jeunes. Hermès inhalait maintenant la boucane, il en avait pris l'habitude en fumant les joints que Richard lui donnait.

Hermès fréquente l'établissement primaire Pie x, il est la terreur de l'école. Les enfants s'écartent de son chemin lorsqu'il se déplace dans la cour de récréation. En effet, c'est sa façon à lui de se venger de la violence qu'il subit à la maison. Il n'a pratiquement aucun ami. Sauf un qui s'appelle Jacques Simard. Jacques est un enfant très beau. Il a les yeux noirs et les cheveux noirs, il ressemble à un amérindien. Hermès aimait beaucoup être avec lui, car presque tous les jours après l'école, ils se réunissaient tous les deux dans le sous-sol de Jacques pour chanter. Les deux enfants avaient des voix d'anges. Les parents de Jacques étaient très gentils et invitaient deux ou trois fois par semaine Hermès à souper. Le père qui avait un salon funéraire était un homme très sensible. Il pleurait presque chaque fois qu'il écoutait la petite maison dans la prairie à la télévision. Il ressemblait et se coiffait comme Elvis. Cet homme se serait bien entendu avec Richard. Il aimait beaucoup Jacques et ça paraissait.

L'amitié de Jacques et Hermès n'allait pourtant pas durer très longtemps, même si elle était très intense et que Hermès allait garder pour toujours le souvenir de ce garçon. Car Hermès allait bientôt déménager.

Effectivement, Maïa a décidé d'aller vivre chez Royal, qui avait une maison juste à côté d'une taverne. S'étant fait couper son bien-être social parce qu'elle vivait dorénavant avec quelqu'un qui avait beaucoup d'argent, elle décida de se faire embaucher comme serveuse dans ce cette taverne, pour pouvoir garder un œil sur Royal, mais surtout sur son investissement. Dans la nouvelle maison, Maïa n'a pas prévu d'endroit pour dormir pour Hermès. Alors l'enfant demanda à sa mère : — *Mom où est ma chambre ?* Et Maïa lui répondit : — *Tu n'en as pas, tu dormiras dans la tente que je t'ai fait installer dans la cour arrière. Tu rentreras dans la maison juste pour te laver et pour manger.* Hermès a passé l'été 1979 dehors.

Le 20 octobre 1979, l'hiver est à nos portes. Hermès va voir sa mère et lui dit : — *Mom est ce que je peux dormir sur le divan ce soir, j'ai trop froid dehors parce que les couvertures que tu m'as données sont pas assez épaisses ?* Et Maïa lui répond : — *Non je vais te trouver d'autres couvertes. De toute façon, il ne te reste plus grand temps à vivre ici mon petit Christ. J'ai décidé de te faire interner dans une école de réforme.*

Chapitre 1 — Hermès

Quelques jours plus tard, Maïa dit à Hermès :
— *Tiens voilà un sac, met tes affaires dedans parce qu'enfin tu t'en vas.* L'enfant pensa que ça y était, il partait pour l'école de réforme. Mais non, Maïa s'arrêta devant chez Richard qui a dix-neuf ans et qui avait décidé d'aller vivre en appartement avec sa copine Louise car il ne voulait rien savoir de Royal. Une fois devant la maison, toujours dans la voiture Maïa dit à Hermès : — *Tu vas vivre chez Richard à l'avenir. Moi, je ne veux plus rien savoir de toi. Compte-toi chanceux que ce soit pas l'école de réforme. C'est juste parce que Simon m'a dit qu'il ne m'adresserait plus jamais la parole si je t'y envoyais.* Et Hermès lui dit : — *Qu'est-ce que je t'ai fait pour que tu me détestes autant ?* Et Maïa répliqua en disant : — *Tu m'as gâché ma vie, c'est à cause de toi si ton père et moi on est séparé !* Et Hermès lui posa cette question : — *Comment est-ce possible qu'un enfant de huit ans peut-être responsable du divorce de ses parents ? Enwaye dis-moi ça !* Et Maïa lui répondit : — *C'est toi qui m'as dit que ton père était allé à Salette chez Brigitte.* Et pour finir, Hermès dit à sa mère : — *Je ne sais pas si un jour je vais vous pardonner madame pour toutes les méchancetés que vous m'avez dites et que vous m'avez faites. Chose certaine, je ne vais jamais les oublier. La vie va sûrement faire en sorte qu'on va être obligé de se revoir, parce qu'on a des connaissances en commun. Mais je ne ferai jamais un détour pour vous.* Sur ces mots il est débarqué du véhicule.

En janvier 1980, Acacos St-Hilaire avait demandé un transfert à Gatineau et sa demande avait été acceptée. Il avait fait cette requête pour pouvoir se rapprocher de sa nouvelle blonde Julie. Une infirmière mégère, qui malgré qu'elle travaille dans le département de pédiatrie de l'hôpital de Buckingham et qu'Acacos a dix enfants, détestait ces derniers au plus haut point. Voyant qu'il n'arrivait pas à vendre sa maison de Val de bois, Acacos décida d'y mettre le feu. Il réussit son plan en quittant la demeure tout en y laissant sur le rond du poêle de l'huile à frire. Une fois l'habitation détruite, il encaissa les assurances et vendit le terrain d'une acre pour une bouchée de pain.

Hermès qui habitait depuis quatre mois chez Richard y est très heureux. Parce que ce dernier s'occupe de lui tout le temps. Il lui a fait couper les cheveux. Ça faisait quatre ans qu'Hermès ne se les était pas fait couper. Et Louise lui a fait un traitement contre les poux dès son arrivée. Il en était infesté de ces bestioles. Il pouvait bien passer son temps à se gratter la tête. Richard lui a aussi acheté du linge, des cigarettes, du pot et passait ses soirées à jouer sur la console à des jeux avec lui. Mais Hermès apprend qu'il doit maintenant partir. Parce que Louise qui malgré qu'elle aime beaucoup Hermès est jalouse de toute l'attention que porte Richard à son frère. Elle sent qu'elle passe en deuxième. Son grand frère explique à Hermès qu'il va aller rester avec Simon et Serge dans un appartement que leur père va louer pour eux. Mais qu'Acacos ne va pas habiter avec eux, il préfère

Chapitre 1 — Hermès

demeurer avec sa folle nymphomane, mais va subvenir à tous leurs besoins.

Ça fait deux mois qu'Hermès habite avec Simon et Serge, tout se passe bien. Serge fait travailler Hermès qui n'a que treize ans, avec lui dans les édifices du gouvernement la nuit, les fins de semaine, à faire du ménage. Hermès a besoin de ce travail, car il n'y a plus personne qui paye ses cigarettes. Vers sept heures le soir, Tina la copine de Simon vient chercher Hermès en voiture pour aller chercher Simon à son travail et ensuite aller souper au restaurant les trois ensembles. Une fois Simon embarqué dans la voiture Hermès lui demande : — *Pourquoi tu finis tard comme ça ?* Et Simon lui répond : — *J'ai eu des rendez-vous toute la Christ de journée, je n'ai pas arrêté une minute.* Hermès qui voulait dire que c'était beau de voir un homme travailler fort comme ça, a plutôt dit : — *C'est beau un homme !* Hermès n'a pas été capable de se reprendre, il avait trop honte d'avoir dit ça. Et en plus Simon deux jours avant lui avait dit ce qu'il pensait des homosexuels. Simon lui avait dit ceci : — *Moi les ostie de gage à merde, je leur ferais tous le supplice du père Lebrun. Qui consiste à mettre un pneu rempli de gaz autour de la tête de quelqu'un et ensuite jeter une allumette dedans. Si je pouvais faire ça à toutes les ostie de tapettes de mon pays, je deviendrais un héros dans le monde.* Hermès ne savait pas ce qu'était un homophobe avant d'entendre ces mots. Tina et Simon se sont regardés et Hermès n'a pas dit un mot tout le reste de la soirée.

Au printemps 1981, Hermès voit sa vie encore chamboulée. Il déménage avec son père chez sa nouvelle copine, une autre Julie. Mais celle-là adore les enfants. Elle en a un qui est autiste, mais il ne vivra pas avec eux, car il a été placé dans une institution spécialisée. Julie s'occupe bien d'Hermès. Elle le traite comme son propre fils et lui confectionne de beaux vêtements, car elle est couturière.

L'été suivant Hermès qui avait décidé d'aller prendre une marche, attend la voix de Dieu lui dire : — ***Hermès, il est arrivé quelque chose à ton frère Serge.*** Le jeune homme rentre rapidement chez lui pour demander à son père d'essayer de rejoindre son grand frère. Qu'il sent qu'il lui est arrivé quelque chose. Comme Acacos allait téléphoner chez son fils, le téléphone a sonné. C'était Maïa qui l'avertissait que Serge avait eu un accident de moto. Acacos et Hermès sont partis tout de suite pour l'hôpital général d'Ottawa.

Une fois arrivée au centre hospitalier, la famille y est presque déjà au grand complet. Maïa dit à Hermès : — ***Bonjour Hermès, ça fait au moins trois ans que je ne t'ai pas vu. Tu vas bien ?*** Et le jeune lui répond : — ***Premièrement, ça fait seulement 19 mois qu'on ne s'est pas vu et deuxièmement, ça pas d'importance si je vais bien, c'est si Serge va bien qui est important.*** Sur ces mots Hermès s'est dirigé vers les urgences et a aperçu toutes les machines branchées sur Serge. Hermès s'est mis à pleurer, il s'est approché de Serge et a prié son Dieu. D lui a dit : — ***Je vais le réveiller***

lorsque tu m'auras chanté la chanson du vagabond au complet. Hermès savait qu'il s'agissait de la chanson thème de la télésérie "le vagabond" avec le chien qui sauve toujours tout le monde, mais ne se souvenait plus des paroles. Alors il quitta la salle d'urgence et s'est mis à fouiller dans sa mémoire pour les retrouver.

Hermès n'a pas quitté l'hôpital pendant trois jours. Il est resté auprès de son frère qui est toujours dans le coma et a dormi dans le salon réservé aux familles des patients de l'urgence. Alors qu'il est seul dans le salon. Il dit à haute voix : — *Ça y est D, je me rappelle de toutes les paroles ! Je te la chante. Il est d'une voix qui m'appelle et me dit. Au fil des routes, je l'écoute et le suis. Quand je m'arrête, c'est pour me faire des amis. Je ne peux pas rester. Le temps d'un sourire, il faut partir. Il se peut qu'un beau jour, je me repose enfin. Jusqu'à ce jour, je poursuis mon parcours. Si avec moi, un temps tu veux marcher. Mets ton chapeau, t'inquiète de rien et tu t'en viens. Il se peut qu'un beau jour, je me repose enfin. Jusqu'à ce jour je poursuis mon parcours.* Et Dieu lui dit : — *Ça fait deux ans que tu n'as pas entendu cette chanson et tu t'en souviens encore. J'étais sûr que tu allais réussir. Car c'est la chanson de celui qui va et tu es celui qui va. Maintenant c'est à moi de mettre de la belle musique à tes oreilles.* Sur ces mots, l'infirmière entre et dit : — *Vous êtes de la famille St-Hilaire ?* Hermès répond : — *Oui madame !* Et elle lui dit : — *Et bien monsieur St-Hilaire est réveillé. Vous pouvez aller le voir. Il a toute sa tête et ne gardera aucune séquelle.*

Hermès et Acacos vont dans l'appartement de Serge pour ramasser ses affaires. Serge va dorénavant vivre chez papa. Le temps qu'il se remette de ses blessures. Ils n'ont pas grand-chose à ramasser, c'est un, un et demi meublé. Les meubles ne sont donc pas à lui.

Nous sommes en avril 1981, Acacos a ramassé Hermès qui avait son cours de chant à la polyvalente Nicolas-Gatineau. Sur la route qui les mène tous les deux à la maison, Acacos dit : — ***J'ai demandé à Serge de quitter la maison. Parce que je crois qu'il couche avec Julie.*** Et Hermès lui dit : — ***Bin voyons donc câlce ! Serais-tu devenu fou tabernacle ? Y a jamais un de mes frères qui te ferait une chose pareille !*** La discussion s'est arrêtée là.

18 Décembre 1982, Hermès reçoit un appel de sa sœur Linda. Maïa sa mère a eu un grave accident de voiture. Mais il n'a pas l'intention de se rendre à son chevet.

13 février 1983, cela fait cinquante-sept jours que Maïa est dans le coma et Hermès n'est toujours pas allé la voir. Acacos insiste pour qu'il y aille et lui dit : — ***Je ne sais pas ce qu'elle t'a fait, mais c'est ta mère et tu vas venir ce matin avec moi la voir.*** Une fois arrivé dans la chambre d'hôpital et voyant sa mère dans le coma, Hermès s'est rappelé les huit premières années de sa vie et tout l'amour que cette femme lui avait donné. Et il s'est mis à pleurer comme un enfant. Toutes les choses de mal qu'elle lui avait dites et faites avaient disparu de sa mémoire. Il s'est avancé près du lit et lui a pris la main. Et lui a dit tout haut : — ***Je t'aime***

Chapitre 1 — Hermès

maman. Et Maïa a ouvert les yeux et lui a dit : — *Moi aussi je t'aime mon garçon*. Maïa a ensuite regardé Acacos et lui a dit : — *Qu'est-ce que je fais ici ? Que s'est-il passé ?* Et Acacos lui a dit : — *Tu as eu un accident de voiture, ça fait deux mois que tu es dans le coma*. Maïa se tourne vers Hermès et lui dit : — *Je t'ai vu quand tu avais quarante-cinq ans. Tout le monde te connaissait. Tu étais considéré comme un grand homme. J'étais fière d'être ta mère et j'étais triste en même temps pour la peine que je t'avais faite*. Et Hermès lui répond : — *Par tes paroles, je vois que c'est ma vraie mère que j'ai connue quand j'étais petit qui est revenue de l'accident*.

2 avril 1985, Hermès a un spectacle ce soir avec son groupe de chanteur et danseur. Il y a au moins six cents personnes dans la salle. Toute la famille St-Hilaire est là. Maïa est en avant. Elle n'aurait pas manqué ça pour rien au monde. Son fils adoré allait chanter devant toutes ces personnes. Hermès chante et les filles se sont attroupées devant la scène et crient comme des folles. Maïa ressentait la même fierté qu'elle avait eue durant son coma. Un garçon sort de derrière la scène avec un revolver. Tout le monde croit que ça fait partie du spectacle. Il s'approche d'Hermès et fais feu à quatre reprises sur lui. Hermès s'effondre en bas de la scène. Steven Jolicœur l'assassin fait partie du groupe. Il a fait ça parce qu'il était jaloux qu'Hermès est eu toutes les chansons qu'il voulait chanter. La foule s'est précipitée vers la sortie en criant. Il ne reste plus que la famille d'Hermès dans

la salle. Et ce sont ses frères à lui qui ont maîtrisé Steven.

Hermès a eu dix-sept opérations, il survivra. Mais les médecins disent qu'il ne pourra plus parler pour plusieurs années, ses cordes vocales ont été atteintes par la première balle.

8 septembre 1986, Hermès qui avait poursuivi ses études à la maison avec un professeur privé payé par l'I.V.A.C. (Indemnisation des Victimes d'Acte Criminel) va à l'avenir faire partie d'une classe spécialisée. Ce sont des ergothérapeutes qui vont s'occuper de lui. Durant l'année qui vient de passer Hermès a découvert une passion pour l'écriture. En effet, il devait toujours écrire à tout le monde ce qu'il voulait leur dire. Et Julie avait pris l'habitude de corriger ses fautes à chaque note qu'il lui donnait. Elle lui remettait ses notes non seulement avec les corrections, mais aussi elle écrivait toujours un synonyme au-dessus de presque chaque mot. Cela a développé son vocabulaire. Et il s'est mis à écrire des livres et son premier livre a été publié en 1989. Alors qu'il n'avait que vingt-deux ans.

Au mois de juin 1989, Hermès qui a complètement retrouvé la parole décide d'emmener Paul, un gars qu'il a rencontré au lancement de son livre, à la maison pour coucher avec lui. Il est dix heures le soir et Acacos est encore debout. Hermès lui dit : — *Paul va coucher ici c'est tu correct ?* Acacos lui demande : — *Paul va coucher ici comme tu as couché avec Martine hier ou Paul va coucher ici sur le sofa en haut ?* Hermès dit : — *Bin comme*

Chapitre 1 — Hermès

j'ai couché avec Martine hier, c'est quoi le problème. Tu ne m'as jamais empêché d'emmener quelqu'un ! Et Acacos réplique : — *Des filles non, mais là ça ce n'est pas une fille. Et tu vas voir qu'il y en a un problème.* Hermès rétorque : — *Écoute quand je me suis faite tirer dessus par Jolicœur et que j'étais par terre en bas du stage, je faisais juste penser à tout ce que je n'ai pas pu faire dans ma vie. Comme faire du parachute, aller à Hawaï et essayer ça avec un gars entre autres. Là j'ai la chance de pouvoir l'essayer.* Acacos complètement abasourdi dit : — *Et tu appelles ça de la chance en plus. Et bien tu ne vas pas avoir la chance comme tu dis d'essayer ça dans ma maison, ça c'est certain. Il n'y a jamais personne qui m'a manqué autant de respect comme toi tu viens de le faire. Là tu vas aller dans ta chambre ramasser ton linge et tu vas crisser ton camp d'icitte tout de suite. Tu iras ou tu voudras, je m'en fou. Je ne te mets pas dans la rue, tu as trente mille dollars dans ton compte de banque que tu as reçus de l'IVAC. Tu peux te payer une chambre d'hôtel en masse en attendant de trouver un appartement et ne remets pas les pieds ici pour un ostie de boutte.* Et Hermès dit : — *Toi et Simon, vous pouvez bien être comme deux larrons en foire. Vous êtes aussi homophobe l'un que l'autre. Vivre et laisser vivre, c'est pourtant toi qui m'as mis ça dans la tête.* Acacos termine en disant : — *Là, je vais m'en aller dans ma chambre en attendant que tu partes. Parce que je pense que je vais te battre.* Hermès est allé ramasser ses affaires et est parti. En sortant de la cour à reculons avec sa

voiture, Julie sort de la maison et lui fait signe d'attendre une minute et elle s'approche et lui dit : — *Tu es la dernière personne sur terre que j'aurais pensé qui aurait pu être gai. Mais je ne voulais pas que tu partes sans que tu saches qu'on t'aime quand même.* Et Hermès répond : — *Comment vous pouvez savoir que je suis gai, je ne le sais même pas moi-même, peut-être que je ne vais pas aimer ça. Je ne le sais pas je l'ai jamais essayé. Je veux juste l'essayer. Et comme vous dites moi aussi je vous aime quand même vous et mon père. Je le croyais beaucoup plus ouvert que ça. Mais là, il m'a tellement déçu et fait chier que je pense que si j'aime pas ça ce soir, je vais aller m'en trouver un autre demain et je vais réessayer. Et si je n'aime pas ça encore, je vais aller le soir suivant m'en ramasser un autre. Et un autre et un autre. Jusqu'à temps que j'en trouve un avec qui je vais aimer ça. Et je vais rester avec, des années. Juste pour faire chier mon frère et mon père. J'ai trop souffert dans ma chienne de vie. J'ai l'intention de tout essayer ce qui existe dans le monde. Et si je trouve quelque chose que j'aime, je vais en manger jusqu'à temps que j'en sois dégouté, bye.* Et Hermès est parti.

Hermès a toujours rêvé de piloter des f-18, il décida donc d'essayer de réaliser ce rêve. Il s'est présenté au bureau de recrutement de l'aviation de l'armée canadienne. Après un mois de tests physique, psychologique et intellectuel. Il est convoqué au bureau du Major Jonathan Goering. Le Major lui explique qu'il a réussi tous les examens avec une mention excellence. Hermès peut aller directement

Chapitre 1 — Hermès

à l'école des officiers et dans trois ans seulement, il sera non seulement pilote de chasse, mais aussi plus haut gradé que toute l'armée de terre au grand complet. Et que selon lui à cause de la décision des conservateurs au pouvoir à Ottawa, avec leur nouvelle politique de discrimination positive, c'est certain qu'Hermès sera un général étoilé avant d'avoir eu ses quarante ans. Effectivement pour des personnes avec des notes égales, l'armée choisira d'abord un francophone avant un Anglophone. Parce qu'elle manque de francophones. Ensuite l'armée choisira pour des notes égales, un amérindien avant un francophone. Parce qu'il manque encore plus d'amérindien Et Hermès est un amérindien francophone. Donc il passe devant tout le monde dans l'armée. Mais, il hésite encore parce qu'une fois le contrat signé, il ne peut plus reculer. C'est soit tu fais les trois ans du contrat dans l'armée, soit tu fais les trois ans du contrat dans une prison militaire. Et les prisons militaires, c'est cent fois plus dure qu'une prison civile et ça Hermès le sait. Mais ce qui lui fait prendre sa décision finale c'est ce que le major va lui crier par la tête : — *Là tu signes-tu ? Moi je donnerais tout ce que j'ai pour avoir la chance que tu as. Enwaye signe christ de tata.* Et Hermès réplique en se levant pour partir : — *J'hésitais, mais là vous venez de me faire décider. Je suis sûr de pas être fait pour me faire crier des noms dans les oreilles. Alors votre contrat rentrez-vous-le très profondément.* Et le major rétorque en criant encore plus fort : — *Tu nous as fait perdre tout notre temps mon petit morveux, tu es mieux de t'enlever de devant ma face, je vais te fesser.* Hermès d'un

air provocateur lui dit : — *Vous savez quoi ? Je crois que c'est Félix Leclerc qui a dit cela. C'est le manque de vocabulaire qui rend les gens violents. En effet quand vous ne savez plus quoi dire, vous montez le ton. Et quand vous manquez vraiment de vocabulaire vous devenez violent. Et ce n'est pas tout, vous savez à qui vous me faites penser ? C'est quelqu'un qui est sûrement parenté avec vous, vous portez le même nom de famille. Je pense en disant cela à Herman Goering chef SS de l'aviation allemande durant la deuxième guerre mondiale et numéro deux du gouvernement de malade mental d'Adolf Hitler. Un autre foqué comme vous finalement.* Le major se lève en poussant son bureau vers l'avant et sa chaise sur laquelle il était assis vers l'arrière avec le visage rouge rouge et dit : — *Toé mon p'tit christ de baveux, je vais te calisser une claque sur la gueule que tu vas te souvenir toute ta vie.* Et Hermès quand même un peu apeuré lui dit : — *Essayez pas de m'impressionner, parce que comme vous avez pu le voir dans mon dossier, du monde violent, j'en ai déjà rencontré d'autres. Alors, je vous conseille de ne pas lever la main sur moi parce que je vais prendre tout l'argent que je possède et je vais vous poursuivre avec, jusqu'à ce que vous perdiez votre poste dans l'armée et votre beau bureau. Ensuite, une fois que je vais avoir gagné ça, je vais continuer de vous poursuivre jusqu'à ce que vous soyez dans la rue. Ça fait que, je vous conseille de garder vos mains dans vos poches. De toute façon, je m'en vais et vous n'allez plus jamais entendre parler de moi. Parce que pour moi, le rêve de*

Chapitre 1 — Hermès

piloter un avion dans l'armée, c'est fini final bâton. Sur ces mots Hermès est sorti de la pièce sans attendre son reste. Hermès utilise toujours le même procédé lorsqu'il a une joute verbale avec quelqu'un qui essaie de l'impressionner. D'abord, il insulte son adversaire avec une citation de quelqu'un de connu pour le mettre en colère. Ensuite, il invente une histoire où l'adversaire est comparé à une pourriture qu'Hermès est sûr que son adversaire connaît, pour lui faire perdre le contrôle. Ensuite il s'assure que son adversaire comprend bien les conséquences s'il ne reprend pas le contrôle de lui-même. Et pour finir il lui dit d'oublier tout ça, que ça ne vaut pas la peine et que de toute façon ils ne se reverront jamais. Il s'assure toujours qu'ils ne sont que deux dans la pièce pour ne jamais insulter son adversaire devant quelqu'un pour ne pas l'obliger à se défendre, pour ne pas se faire humilier. Mais le fait d'être seulement deux dans une pièce pourra un jour jouer contre Hermès. Parce que sans témoin, son adversaire peut penser être à l'abri de poursuite et croire qu'il peut lui faire ce qu'il veut physiquement. Mais ça, Hermès préférerait cent fois manger une volée physiquement que d'en manger une verbalement. Il dit qu'avec une fessée verbale on reste marqué plus profondément et plus longtemps qu'avec une fessée physique.

Hermès s'est trouvé un travail il y a six mois déjà dans un hôtel cinq étoiles de Hull. Il occupe seul l'emploi de serveur de nuit au service aux chambres. Un soir alors qu'il arrive à son poste. Il aperçoit sur le bureau où il reçoit les appels des clients, un rapport disciplinaire. C'est l'agent

Kaboul Maboul Azari qui l’a rédigé. Azari est un Algérien de six pieds cinq pouces et de deux cent quatre-vingts livres qui travaille à la sécurité qui l’a rédigé. Dans le rapport qu’il a écrit, Azari affirme avoir trouvé Hermès endormi sur un divan d’un des nombreux salons de l’hôtel. Et il avait raison, Hermès y a fermé les yeux quelques minutes la nuit dernière. Mais ne croyait pas avoir été vu. Toujours est-il que la nuit même Azari demande à Hermès de lui ouvrir les frigos pour qu’il puisse manger quelque chose. Hermès qui était seul à avoir les clefs de toutes les cuisines lui dit : — *Non, tu as voulu me faire un rapport, cette nuit tu vas crever de faim gros sale.* Azari répond : — *Ouvre-moi parce que je ne sais pas si tu le sais, mais nous les Européens ont les encules facilement les petites pédales comme toi.* Hermès réplique en disant : — *D’abord, je te conseille d’utiliser le mot tapette ici au Québec parce que si tu tombes sur quelqu’un qui a un quotient intellectuel comme le tien, il y a bien des chances qu’il ne comprenne pas le mot pédale. Et comment ça ? Nous les Européens. Tu n’es pas Européen du tout, tu es Algérien, et l’Algérie aux dernières nouvelles, c’est situé en Afrique. Et si ce n’était pas des Européens comme moi justement, vous seriez encore dans les arbres, vous les Africains.* Azari prend le temps d’enlever son manteau pour aller frapper Hermès pour ne pas risquer de l’abîmer. Hermès lui dit alors : — *Je ne sais pas si tu le sais, mais j’ai un bouton panique ici, juste à côté de moi. Ce sont les filles qui ont fait installer cela. Parce qu’elles avaient peur de tomber sur du monde comme toi quand elles*

travaillent seules la nuit. Fais juste un pas de plus dans ma direction mon gros tata et je pèse dessus, la police va investir tout l'hôtel en dix minutes. Il va y en avoir partout. Tu vas leur dire quoi à la police à ce moment-là l'immigré ? As-tu tous tes papiers d'immigrations ? Sont-ils tous en règle ? As-tu le droit de travailler ici ? Si tu as un dossier criminel pour voie de fait, vont-ils te renvoyer sur ton continent, l'Afrique ? Aller dis-le moi, l'Africain ! Je te conseille fortement de remettre ton manteau et de disparaître de ma vue pour toujours. Parce que si tu me touches je vais passer le restant de ma vie à te faire du trouble pour qu'ils te retournent dans ton pays, avec ton peuple qui est parmi les plus mendiants de la terre. Donnez-nous de l'argent pour sauver la démocratie, donnez-nous de l'argent pour construire des hôpitaux. Les Français vous en ont construit des hôpitaux et des écoles, et vous les avez défaits pour vous faire du bois de poêle pour chauffer les toilettes qui vous servent de maison. Tu vas devoir retourner avec ton peuple de misérable qui se lave dans le lavabo, qui mange sur le bol, et qui dort dans le bain. Azari remit son manteau sans dire un mot et est parti et n'a plus jamais fait de rapport, ni même importuné Hermès pour les clefs des frigos. Car quand Hermès travaillait Azari le savait tout le temps, et il emportait son repas de chez lui. Hermès ne pensait pas un mot de ce qu'il a dit. En plus, il n'est pas Européen lui non plus, il est amérindien. Mais ça Azari l'ignore, parce qu'Hermès a les yeux bleus. Il ne faisait qu'appliquer sa formule qui se résume en trois mots; humiliation, conséquence,

oubli. Et encore une fois, ils étaient seuls tous les deux. Tu ne peux pas appliquer cette technique devant quelqu'un d'autre. C'est immoral et tu l'obliges à se défendre. Mais avant d'appliquer cette méthode, assure-toi toujours que tu auras de l'aide dans les minutes qui vont suivre si ça tourne au vinaigre. Parce que tu peux te faire tuer. Hermès sait qu'une personne humiliée est imprévisible.

1er septembre 1990, Hermès n'a pas fait encore un an comme employé de l'établissement qu'il est aujourd'hui nommé à la tête du Syndicat des travailleuses et travailleurs de l'hôtel comme vice-président. Il adore faire des discours. Le fait d'avoir été privé durant de nombreuses années de la parole, on dirait qu'il reprend le temps perdu. Voici ce qu'il a à dire : — *Chers camarades, j'ai apporté un magnétophone pour enregistrer mon discours. En effet, il y a parmi nous des têtes de boss qui se sont fait payer deux cents dollars pour assister à mon discours et remettre à ces derniers un résumé de celui-ci. Je vais donc m'enregistrer et je vais leur en envoyer une copie. Et je leur dirai que la prochaine fois qu'ils n'ont qu'à me le dire et je vais leur envoyer une copie de tous mes discours. Comme ça, ils pourront garder l'argent et payer les griefs les plus évidents. Les têtes de boss, je voudrais vous dire que non seulement, en faisant cela, vous nous affaiblissez nous, mais vous vous affaiblissez vous autres même. Car les avantages que vous avez, le bon salaire, les vacances et tous les avantages sociaux que vous avez aujourd'hui, vous les devez aux personnes qui vous ont précédé. Vous avez un devoir de continuer le combat pour*

au moins essayer de transmettre aux prochains les droits que vous avez. Je ne vous demande pas grand-chose, essayez juste de ne pas tout briser. Je suis d'accord avec vous, il n'y a pas juste du bon dans les syndicats, vous en êtes la preuve. Si ce n'était pas des syndicats et de la pression qu'ils font sur les gouvernements, les travailleurs non syndiqués du Canada n'auraient même pas droit au salaire minimum, qui est de sept dollars vingt-cinq. Ils auraient le dollar par jour qu'ont les travailleurs des pays sans syndicat. Comme l'Inde, la Chine, le Népal et j'en passe. Le combat que nous menons envers et contre tous. Nous le faisons pour tous les travailleurs de notre pays. Et par ricochet pour tous les travailleurs du monde. Qu'ils soient syndiqués ou non. N'ayez pas peur de moi, je ne suis pas un monstre. Je peux m'asseoir avec le pire trou-de-cul et discuter les termes d'une paix longue et durable. Et des trous-de-cul, j'en ai rencontré pas mal parmi nos bosses. J'en ai rarement vu autant au mètre carré. Je vais peut-être m'asseoir avec eux, mais jamais je ne vais me mettre à genou devant eux. Vous pouvez en être certains. Aujourd'hui comme c'est le cas avec toutes les autres associations syndicales avec lesquelles nous avons discuté. Nous allons devoir nous battre très fort juste pour pouvoir conserver nos acquis. Les sales capitalistes ont l'intention non seulement de ne rien nous donner, mais ils ont décidé de nous en reprendre. Nous sommes ensemble et unis et nous le resterons. Merci de la confiance que vous m'avez montrée et soyez assurés d'une chose, je ne vais pas vous décevoir.

Les bosses n'auront pas affaire à un syndicaliste, ils n'auront pas affaire à un socialiste, je suis carrément communiste et ils auront affaire à moi. Merci. Hermès quitte la scène de la salle de banquet sous des cris, des sifflements et des applaudissements nourris.

8 juillet 1991, Hermès et Roxanne sa nouvelle copine qu'il a rencontrée il y a un mois, ont décidé pour pouvoir avoir des relations sexuelles non protégées d'aller passer un test de dépistage du Sida à la clinique L'actuel des galeries de l'Outaouais à Gatineau. Pendant qu'ils sont dans la salle d'attente Roxanne demande à Hermès : — ***Qu'est-ce qu'on fait si un de nous deux est malade ?*** Hermès lui répond : — ***Bien moi, je n'ai pas peur de mourir. Si tu es malade, je vais m'occuper de toi jusqu'à ce que tu meurs.*** Roxanne réplique : — ***Moi aussi, je vais m'occuper de toi jusqu'à ce que tu meurs.*** Hermès rétorque : — ***Je ne peux pas mourir, je suis éternel. Mon Dieu m'a dit quand j'étais petit, que je ne serais jamais malade et que j'allais vivre toujours. Et je n'ai jamais été malade.*** Roxanne lui dit : — ***Tu me le présenteras ton Dieu, parce que moi, je suis toujours malade. Comment il s'appelle ?*** Et Hermès répond : — ***Je l'appelle D et des fois Daddi, parce qu'il à la voix de mon père Acacos.***

Deux semaines plus tard, Roxanne et Hermès sont de retour à la clinique pour recevoir leurs résultats. Roxanne a amené un album photo pour faire passer le temps. En regardant les clichés de Roxanne quand elle était petite, Hermès lui dit : — ***Tu ressemblais à une petite fille que j'ai connue***

Chapitre 1 — Hermès

au primaire, son frère jumeau était aussi dans notre classe. Roxanne lui répond : — *Mon frère Charles que tu as rencontré est aussi mon jumeau.* Et Hermès rétorque : — *J'ai fait mon primaire à l'école Pie x, toi ?* Et Roxanne répond : — *Et bien le monde est petit, les enfants qui étaient dans ta classe c'était moi et Charles.* Sur ces mots le médecin appelle Roxanne et Hermès pour leur annoncer ensemble, comme ils l'avaient demandé, les résultats. Une fois dans le bureau, Docteur Dame leur dit : — *Bonne nouvelle vous êtes séronégatif tous les deux.* Hermès dit à Roxanne en sortant : — *On va aller fêter ça en voyage. Et nous aurons notre première relation sexuelle non protégée là-bas. J'ai déjà tout organisé. Il ne me reste plus qu'à confirmer. Nous partons dans deux semaines pour la Toscane en Espagne. Plus précisément à Almaden près du volcan Amiata. On va y rester trois semaines.* Roxanne contente lui dit : — *Wow, c'est vraiment une bonne idée. J'ai déjà hâte.*

Hermès et Roxanne arrivent à l'hôtel Solaris dans une voiture louée à l'aéroport de Madrid deux heures plutôt. Une fois dans la chambre Hermès dit à Roxanne : — *Pendant que tu défais nos valises, je vais aller voir le concierge pour voir s'il ne peut pas nous organiser un tour. Il n'est quand même que neuf heures du matin.* Hermès descend dans le vestibule et rencontre le concierge qui lui dit qu'ils peuvent se rendre au pied du mont Amiata et à partir de là, louer des chevaux pour escalader le volcan et se baigner dans les nombreux lacs qui l'entourent.

Dans la voiture pendant que Roxanne conduit, Hermès lit un dépliant que le concierge de l'hôtel lui a remis et dit à Roxanne : — *Sur cette montagne il y a une mine de cinabre qui existe depuis que les Arabes ont occupé l'Espagne. C'était tellement dangereux de travailler là qu'aujourd'hui il n'y a que les prisonniers qui sont condamnés aux travaux forcés qui y travaillent. Le cinabre contient du mercure. Les Arabes s'en servaient pour purifier l'or et l'argent. Aujourd'hui le cinabre est réduit en poudre et sert de colorant pour la nourriture en occident. Il est aussi vendu en Inde sous le nom de Makaradh-vaja. Ils s'en servent comme aphrodisiaque. Il est aussi vendu en Chine sous le nom de Zhy Sha. Eux ils s'en servent en médecine pour soigner la syphilis et le cancer de la peau. Intéressant non ? J'ai hâte de voir à quoi ça ressemble cette roche volcanique là. Apparemment qu'on va en voir partout sur la montagne et qu'elle est facile à reconnaître parce qu'elle est rouge.*

Après trois heures de redonnée sur le flanc du volcan nos deux acolytes s'arrêtent près d'un petit lac et Hermès dit : — *On se baignes-tu tout nu ?* Roxanne répond : — *Bin là si y a du monde qui nous voit !* Et Hermès se faisant rassurant lui dit : — *Bin là, on est en Espagne, les Espagnoles ont déjà vu ça des fesses !* Une fois dans l'eau Hermès étant excité par leurs jeux et par le décor, mais surtout par le magnifique corps de Roxanne décide de lui faire l'amour dans l'eau. Après quelques minutes, il s'arrête et dit : — *Je ne sais pas si c'est parce qu'on est dans l'eau, mais on dirait des*

lames. C'est la première fois que j'ai une relation sexuelle non protégée. C'est peut-être normal.

Hermès soulève Roxanne la transporte sur la rive et la dépose sur la couverture qu'il avait empruntée à l'hôtel. Les deux amoureux font l'amour pendant plus d'une heure.

Leur périple tire à sa fin, ils sont au comptoir de la compagnie d'avion quand Roxanne dit à Hermès : — **Même si c'est le plus beau voyage que j'ai fait de ma vie, je suis quand même contente de retourner à la...** Soudain une explosion se fait sentir. Nos deux amis sont projetés à plus de dix mètres de l'endroit où ils étaient. Il vient d'y avoir un attentat terroriste qui sera revendiqué plus tard par l'ETA pour Euska ta Askatasuna qui est une organisation armée basque indépendantiste. Hermès est un peu étourdi, mais n'est pas blessé parce que Roxanne se trouvait entre la déflagration et lui. Mais par contre Roxanne elle, est grièvement blessée, et agonise. Pendant qu'Hermès tient Roxanne dans ses bras et pleure, cette dernière lui répète ces mots : — **je t'aime, je t'aime mon amour.** Et elle ferma les yeux pour ne plus jamais les rouvrir.

Il a fallu trois mois de séances chez le psychologue pour qu'Hermès puisse enfin retourner travailler. Ses employeurs n'ont pas posé de questions durant tout ce temps, car pour eux, il y avait juste un fauteur de troubles de moins dans leurs pattes. Il se dit qu'il avait été mieux pour lui d'avoir perdu Roxanne alors que ça ne faisait que deux mois qu'ils étaient ensemble plutôt qu'après des années parce qu'il l'aimait tous les jours de plus en

plus. La thérapie lui a aussi permis de faire le ménage dans la colère qu'il ressentait toujours, du faite d'avoir été un enfant battu.

5 juillet 1994, Hermès a travaillé toute la nuit, mais un de ses meilleurs amis l'appelle et lui dit : — *Bonjour Hermès ! Tu fais quoi ce matin ?* Hermès répond : — *Je viens d'arriver de travailler. Je m'en vais dans mon bain que je me suis fait couler et après je vais me coucher.* Savario Magonnore rétorque : — *Je t'amène des croissants et on va jaser quelques minutes, j'ai quelque chose qui va te rendre heureux.* Hermès répond : — *D'accord je t'attends !* Savario arrive 5 minutes plus tard. C'est à croire qu'il était au coin de la rue. Il rentre par la porte patio, embrasse Hermès comme il le fait depuis dix ans et dit à Hermès : — *Je t'ai apporté des documents au sujet d'un EPO, tu sais ce que c'est un EPO non ?* Hermès réplique : — *Bin, je crois que ce sont des actions de la bourse que tu achètes d'une compagnie avant qu'elle ne soit cotée en bourse.* Savario avec un air de garçon surpris lui dit : — *Christ que tu es intelligent. C'est exactement ça ! Hé crois-le ou non, j'ai des EPO à te vendre. La compagnie m'a nommé pour vendre ces actions à dix dollars et lorsque dans un mois, ils vont être cotés à la Bourse, elles vaudront quinze dollars. Donc tu peux faire cinq dollars par action. Mon père en a acheté, tous mes frères et mes amis. Moi vu que je suis "Broker" à la bourse, je ne peux pas en acheter sinon j'hypothéquerais ma maison. Combien tu en veux ?* Hermès connaît Savario depuis dix ans. Il sait qu'effectivement, il travaille à la bourse. Alors croyant faire un coup

Chapitre 1 — Hermès

d'argent, lui fait un chèque de sept mille cinq cents dollars. Il se croit protégé parce qu'il a la preuve qu'il a fait un chèque à Savario Magonore le 5 juillet 1994. Hermès ne reverra plus jamais les deux. Savario et son argent. Ne supportant pas s'être fait avoir comme un idiot, Hermès décide d'aller voir un avocat. Après tout il avait la preuve avec le chèque qu'il avait bien donné \$7500.00 à Magonore et l'avocat lui dit : — *Mon gars ce que je vais te dire va te sembler injuste. Mais c'est la vérité. Quand tu es victime d'une fraude la meilleure chose à faire, c'est de ne rien faire. En effet, si tu vas à la police ou ailleurs et que tu leur dis que tu as été victime d'une fraude, ils vont mettre le mot fraude à côté de ton nom. Et ce fichier va être envoyé partout à travers le monde. À toutes les banques, à tous les gouvernements et le pire à toutes les compagnies de finance avec le mot fraude à côté de ton nom. Quand le monde entier va écrire ton nom Hermès St-Hilaire, il va voir le mot fraude à côté de ton nom. Ça ne sera pas écrit que tu es la victime, pas plus que ça aurait été écrit que tu étais le fraudeur. Non, juste Hermès St-Hilaire fraude. That's it, that's all. Alors à partir de là, n'essaye pas d'avoir un visa pour un autre pays. N'essaye pas d'avoir du crédit. Même si tu as cent mille dollars dans ton compte, les compagnies de finance ne te prêteront même pas de quoi t'acheter une balayeuse. Et si tu as besoin de service du gouvernement, autant canadien que québécois, ils vont te demander de prouver que tu es bien Hermès St-Hilaire. Il va te falloir le certificat de naissance de toute ta famille.*

Non, tu as perdu \$7500.00. Tu as été chanceux. Ça t'a coûté juste ça, pour savoir que ce Savario Magonore était un trou de cul. Et l'histoire ne se souviendra pas si tu étais la mère, le père, ni même le cheval de la victime ou du fraudeur. Juste que tu as été mêlé à une histoire de fraude. Hermès a décidé d'avaler sa pilule et ne plus jamais parler à personne de cette histoire.

8 novembre 1998, Hermès est invité à aller à la chasse à l'orignal avec Acacos, Simon et son grand-père St-Hilaire. Hermès ne va pas chasser. Il déteste que l'on tue des animaux. Il va s'asseoir seul dans une cache et prendra des photos s'il y a quelque chose qui passe. Vers trois heures trente de l'après-midi, alors qu'Hermès est sur le point de quitter sa cache pour retourner au camp, une meute de loups est arrivée. Pendant qu'il prenait des photos, un coup de feu passe près de tuer un des canidés. C'est son grand-père Joseph St-Hilaire, qui revenait de sa cache, qui avait tiré. Hermès en colère lui dit : — *Mais qu'est-ce que vous avez faite là ? On n'a pas le droit de tuer des loups je pense.* Jo répond : — *Bin Oui on a le droit ! C'est de la rapace. On va toujours avoir le droit des tuer.* Et Hermès rétorque : — *Le loup n'est pas un rapace. Il est le mammifère le plus intelligent du règne animal après l'homme. Et il est même plus intelligent que certains hommes que je connais. Ce n'est pas très "smart" d'avoir tiré à moins de trois mètres de moi. Le seul rapace dans la forêt, c'est le chasseur qui tue des animaux juste pour s'amuser. Ceux-là, la seule chose qui les empêche de tuer des humains pour s'amuser aussi, c'est la peur d'aller*

en prison. Vous n'allez pas me faire accroire que vous auriez mangé la viande de ce chien. Si jamais j'entends dire que vous avez tué un animal juste pour vous amuser, vous ne me reverrez plus jamais de votre vie. M'avez-vous bien compris grand-papa ? Jo ne répondant pas à la question dit : — *Bon vient-en, il commence à faire noir, on s'en va.* Sur la route menant au camp, Hermès voulant faire connaître mieux cet animal à son grand-père commença à lui faire la leçon en disant : — *Les loups ont toujours fasciné les humains au cours de l'histoire, alimentant tous les domaines de la culture : la mythologie, la littérature, les arts mais aussi les peurs et les fantasmes collectifs. À cause des peurs qui étaient injustifiées, les hommes ont presque éradiqué cet animal au cours du dix-neuvième siècle. Il n'existe plus que dans les steppes de Sibérie, et dans quelque parc au Canada. Le loup gris sur lequel vous avez tiré est un Canis Lupus, il est le plus répandu et tous les autres canidés sont des sous-espèces de lui. Je pense en disant cela au loup arctique, au Dingo, et même au Canis Lupus Familiaris, plus connu sous le nom de chien domestique...* Hermès n'a pas le temps de terminer sa phrase qu'il entend un coup de feu qui lui paraît être tiré juste à côté de lui. Hermès et son grand-père se regardent avec des grands yeux et ensuite regardent le bras de Jo qui est par terre. Jo hurle de douleur et s'effondre sur le sol. Hermès cri : — *Au mon Dieu, au mon Dieu grand-papa, au mon Dieu, à l'aide, à l'aide, au secours, au secours.* Hermès et Joseph n'étaient plus très loin de la cache d'Acacos, qui ayant entendu le coup de feu

et les cris qui ont suivi, a tout de suite compris qu'il était arrivé un malheur à un membre de sa famille, et s'est mis à courir en direction des hurlements. Une fois arrivé sur les lieux du drame Acacos dit à Hermès : — ***Tiens voilà mes clés. Toi, va chercher de l'aide. Tu cours plus vite et tu as plus de souffle que moi. Je reste avec mon père.*** Hermès s'aperçoit au bout de quinze minutes et à bout de souffle qu'il est perdu et se dit à haute voix : — ***Câlce, je suis perdu !*** Les loups sur lesquels son grand-père avait tiré commencent à l'encercler. Ils ne se montrent aucunement agressifs. Celui qui semblait être le mâle alfa lui fait des gestes qui semblent vouloir dire suis-moi. Hermès se met à courir dans sa direction et le suit. Toute la meute court autour d'Hermès jusqu'au camp. Arrivé au baraquement, Hermès saute dans le camion et se dirige vers un village qu'il avait remarqué non loin de là. Arrivé au village, Hermès s'arrête à la première maison qui avait un poteau téléphonique devant, et entre sans frapper et crie : — ***Au secours !*** À l'homme qui était là il dit : — ***Avez-vous un téléphone, mon grand-père est blessé. Il me faut une ambulance vite.*** L'homme saute sur le téléphone et fait le 911. Il aura encore fallu plus d'une heure aux ambulanciers pour arriver jusqu'à Joseph. Mais il s'en sortira, avec un bras en moins. C'est Simon qui avait tiré. Un doute est venu à l'esprit d'Hermès. Est-ce que Simon le visait lui ? Parce que Simon a toujours été jaloux d'Hermès et chaque fois qu'il le voyait, il lui disait : — ***C'est toi le plus beau et le plus intelligent et le meilleur dans toute. Mais c'est moi le plus riche.*** Hermès aime tous les membres de sa famille

Chapitre 1 — Hermès

égal, mais c'est Richard qu'il aime le plus et c'est Simon qu'il aime le moins. Effectivement, ce dernier est le plus riche, il vaut plus de quinze millions. Mais sa richesse, il ne l'a obtenu que parce qu'il était le mari d'une femme très riche. Pour lui tout ce qui compte c'est d'être le plus riche de la famille. Et il fait tout pour le rester. Il donne de l'argent souvent à sa belle famille. Parfois des centaines de milliers de dollars. Mais il n'a jamais donné un centime à un de ses frères ou à sa sœur, ni même à sa propre mère qui malgré qu'elle à soixante-cinq ans, travaille toujours comme femme de ménage dans des maisons privées. Il ne leur donne jamais rien, juste au cas où quelqu'un de sa famille prendrait l'argent qu'il leur donnerait et le ferait fructifier et deviendrait plus riche que lui. Il a toujours mis des bâtons dans les roues d'Hermès. À une fille qui accompagnait Hermès durant un déjeuner de Pâques qui rassemblait toute la famille, il lui a dit : — *Veux-tu bien me dire comment t'as fait pour faire revirer Hermès de bord ?* Et la copine d'Hermès lui a posé cette question : — *Que voulez-vous dire par faire revirer de bord ?* Et Simon réplique : — *Bin oui Hermès est gai !* Sur la route qui les ramenait chez eux dans la voiture la copine d'Hermès lui a dit : — *Ton frère Simon m'a dit que tu étais déjà allé avec des hommes. Tu es dégueulasse !* Et sa copine ne lui a plus jamais adressé la parole. Une autre fois, à un travail qu'Hermès avait avant l'hôtel, le président la fait venir dans son bureau pour lui annoncer qu'il était renvoyé et Hermès lui a demandé pourquoi ? Et le président lui a dit qu'il avait reçu un appel de Simon

St-Hilaire, l'acheteur de la compagnie "*les dents du tigre*" qui leur achetait pour des millions de dollars de matériels chaque année. Qu'il cesserait de leur acheter quoi que ce soit s'il ne renvoyait pas Hermès. Hermès a demandé des explications à Simon qui a tout nié.

11 avril 1999, Richard et Hermès sont dans un restaurant pour souper, avant d'aller jouer aux courses de chevaux à l'hippodrome Blue Bonnet d'Ottawa. Quand vient le temps de payer, Richard se rend compte qu'il a laissé son portefeuille à la maison. Hermès paye la note et nos deux comparses retournent chez Richard pour aller chercher son argent. Arrivé chez lui, Richard se dirige directement dans sa chambre et trouve Louise avec un autre homme dans le lit. Il ne dit pas un mot et ramasse son porte-monnaie et quitte la maison sans rien dire à Hermès. Mais ce dernier se rend bien compte qu'il vient de se passer quelque chose de grave car Richard claque la porte très fortement et part en trombe avec la voiture. Voyant que Richard conduit comme un vrai fou, Hermès lui demande de ralentir avant qu'ils ne soient tués tous les deux. Quand Hermès est sur le point de demander à Richard des explications sur ce qui s'était passé chez lui, la voiture n'a pas réussi son virage et les deux frères se sont retrouvés coincés dans une voiture qui s'est enroulée autour d'un arbre. Hermès s'en sort miraculeusement sans égratignure. Mais Richard lui est mort.

CHAPITRE 2

Je me souviens

18 avril 1999, cela fait une semaine qu'Hermès est dans son lit. Il pleure tout le temps le décès de Richard. Il n'est pas allé aux funérailles, car de toute façon, il n'y a pas eu de veillée au corps. En effet Richard ne va pas être enterré tout de suite car un homme du nom de Jacques Simard, un thanatologue, fils du propriétaire du salon funéraire à Gatineau a demandé à Acacos, le père d'Hermès et de Richard, s'il pouvait tenter une expérience de conservation sur le corps de Richard. Il va lui injecter du cinabre, une poudre rouge qu'il a découverte sur les os d'une momie égyptienne que lui avait prêtés le musée national d'Égypte au Caire. Il n'y a eu qu'une messe à l'église. Hermès entend son Dieu lui dire : — *Hermès tu as beau porter le nom du Dieu message grec, tu n'es pas un Dieu. Tu es*

un homme et un homme, il faut que ça mange. Sinon, tu vas tomber malade. Hermès réplique : — *Je n'ai pas faim. Ramenez-moi mon frère !* Et D rétorque : — *Et si je te le ramène, tu feras quoi ?* Et Hermès réplique : — *J'écirai un livre dans lequel je vous ferai connaître. Et je vais le distribuer gratuitement à travers le monde. Et aussi, je vais prendre tout mon argent et je vais la donner à des œuvres de charité.* D répond : — *C'est très gentil de ta part, je m'en souviendrai.*

Hermès qui a le cœur brisé, se remémore les souvenirs qu'il a de Richard. Il se rappelle du 16 août 1977, alors qu'ils étaient tous les deux à ramasser des bleuets dans le parc de La Vérendrye. Maïa emmenait ses enfants ramasser ce fruit au mois d'août de chaque année, pour ensuite les vendre au village. Et avec cet argent, elle achetait des vêtements pour la rentrée scolaire en septembre. Lorsque soudain tout le monde apprend à la radio de la voiture qu'Elvis Presley, l'idole de Richard s'est éteint. Richard a passé le reste de la journée à pleurer.

Hermès se rappelle le jour où Richard lui a avoué ses handicaps, comme celui de n'avoir qu'un rein et d'être aveugle de son œil gauche. Richard était une personne très discrète. Il avait beaucoup de secrets.

Même adulte Richard a continué à vendre de la drogue, il a même fait de la prison. Mais il n'en consommait jamais. Du moins, c'est ce qu'Hermès croyait. Il a dit à Hermès qu'il ne voulait pas consommer ses profits. Une fois adulte, il ne buvait plus jamais d'alcool. Toujours selon ce qu'Hermès

Chapitre 2 — Je mes souviens

avait entendu. Mais quand quelqu'un avait besoin d'alcool à quatre heures du matin. Il savait qu'il pouvait téléphoner à Richard, et ce à n'importe quelle heure de la nuit, et Richard allait leur en livrer. Bien sûr moyennant une grosse somme d'argent. Soixante-quinze dollars la caisse de vingt-quatre qu'il leur chargeait. Il faisait beaucoup de petits trafics comme ça. Il a appris à se débrouiller très jeune. S'il existait quelque chose d'illégal que personne ne pouvait avoir, Hermès n'avait qu'à lui téléphoner et il était certain que Richard en avait.

Hermès se remémore toutes les partis de l'équipe de baseball dont Richard était entraîneur. La compagnie de taxi pour laquelle travaillait Richard commanditait l'équipe.

Hermès se souvient aussi, d'un soir sur la rue Helm, la maison que Maïa louait à son amie. Richard alors qu'il était encore adolescent, est arrivé avec les policiers tard dans la nuit, ils l'ont rentré dans la maison par la porte de derrière à coups de matraque car Richard refusait de coopérer. Il se battait avec les deux policiers juste devant la porte de la cave. Ils l'ont poussé en bas des escaliers pour ensuite descendre pour continuer à le tabasser, Maïa leur criait d'arrêter. Le lendemain Hermès est descendu au sous-sol et il y avait du sang partout sur les murs.

Alors que les semaines s'écoulaient et qu'Hermès était toujours dans son lit, il se rappelle le jour où il avait été invité à dîner chez Richard et Louise en compagnie d'Harold leur frère cadet. Harold sortait avec Terry, la fille de Louise. Richard qui était très en retard, et alors que tout le monde

avait déjà commencé à manger, entre dans la maison et dit à Harold avec des yeux en furie : — ***T'as manqué une ostie de bonne occasion de fermer ta gueule mon tabernacle !*** Harold complètement paniqué et terrifié, s'est enfui en direction de la salle de bain et a sauté à l'extérieur par la fenêtre qui était ouverte, ils ne l'ont pas revu de la soirée. C'est Terry sa copine qui a réussi à le retrouver quelques jours plus tard et lui a dit que Richard avait seulement dit cela pour plaisanter. Mais qu'il s'était sauvé tellement vite que Richard n'avait pas eu le de lui dire.

Le 1er mai 1999, cela fait trois semaines que le frère d'Hermès est décédé. Celui-ci est toujours dans son lit. Son amie Andréa, qui était sans nouvelles de lui depuis plusieurs jours, et voyant que sa voiture était dans la cour et après avoir frappé dans la porte pendant près de vingt minutes, décida de briser un carreau de la porte pour entrer. Elle découvre Hermès dans son lit, mais n'est pas capable de le réveiller. Elle téléphone au 911 et les ambulanciers qui ne réussissent pas non plus à le réveiller, le transportent à l'hôpital. Il est resté dans le coma quatre jours. Il ne pesait plus que quarante-six kilos, du haut de ses un mètre quatre-vingt-sept. Il n'avait pas mangé durant trois semaines. Si Andréa ne l'avait pas découvert à ce moment-là, Hermès serait probablement mort le lendemain. Les médecins l'ont gardé dix-huit jours à l'hôpital. Andréa et Hermès sont très amoureux l'un de l'autre, mais n'ont jamais couché ensemble. Andréa lui a dit qu'elle ne voulait pas devenir simplement un de ses nombreux trophées de chasse.

Chapitre 2 — Je mes souviens

14 juin 1999, Hermès décide de partir faire le tour du monde. Il quitte son emploi à l'hôtel, mais avant de partir le directeur qui l'a convoqué dans son bureau, lui dit : — ***Vous nous avez causé bien des soucis durant les années que vous avez passé à travailler pour notre maison. Par contre, je sais reconnaître les gens qui ont du talent. Et j'apprécie ceux qui font preuve de leadership comme vous. Et notre entreprise a besoin de personne comme vous dans son personnel-cadre. Si vous désirez revenir travailler pour nous comme directeur de la restauration, il nous fera plaisir de vous embaucher.*** Hermès l'a remercié et est parti pour un très long voyage qui a duré sept ans.

Hermès est resté en contact avec sa famille, en utilisant internet et en envoyant et recevant des courriels. Il leur écrivait chaque jour. Il accompagnait toujours ses messages de photos. Tous lui écrivaient, voici un courriel que Linda, sa sœur lui a envoyé.

Bonjour Hermès ! Tu m'as demandé de te raconter des histoires sur Richard notre frère bien-aimé, car dis-tu, il te manque beaucoup. Eh bien voilà.

Notre frère a été un éternel incompris par la société, mais je dirais même par sa propre famille y compris moi-même. D'aussi loin que je puisse retourner dans mes souvenirs, je me souviens de notre frère comme un gars qui a été malheureux toute sa vie. Il avait le cœur grand comme le bras, une bonne personne, un être humain qui ne cherchait qu'à faire plaisir autour de lui. Malheureusement, c'était tout le contraire qu'il récoltait. On

aurait dit que tous les malheurs de la terre le poursuivaient.

Il était un gars, oui avec un bon cœur, mais aussi bruyant et même provocant lorsque quelqu'un se dressait contre lui. Je pense ici lorsqu'il se faisait arrêter par la police. Je peux l'imaginer, fonceur, la tête haute, sur la défensive leur disant : voyons, Monsieur l'agent, je n'ai pas brûlé un feu rouge, je ne roulais pas plus vite que la vitesse permise, ce n'est pas moi qui l'ai agressé; je n'ai fait que me défendre, etc. Et, sûrement qu'il disait vrai dans la majorité des cas. Il était connu des policiers et il se faisait arrêter plus souvent qu'à son tour.

Qu'est-ce qui le rendait si malheureux ? Est-ce les drogues qu'il prenait ? Peut-être, en grande partie, car je me souviens d'une période où il avait cessé d'en prendre. Aujourd'hui, après avoir connu d'autres personnes avec des problèmes de drogue, je peux maintenant voir la différence dans le comportement d'une personne droguée. Les drogues rendent les gens agressifs, tristes lorsque les "bien-faits " de la drogue sont disparus et lorsqu'ils sont sobres, il leur semble que tout l'univers est contre eux.

Pour revenir à la période de sa vie où il était sobre, je dirais un an, tout au plus deux ans, avant son décès, il avait rencontré une dame qui, je pense, avait réussi à le faire cesser de boire et de consommer. Il était plus calme durant cette période, elle prenait soin de lui, elle magasinait pour lui, il se sentait aimé, il était beau. J'ai senti qu'il était enfin heureux.

Chapitre 2 — Je me souviens

Que sait-il passé pour qu'y se remette à boire et à consommer ? Il était en amour fou avec cette dame, la dernière qui a partagé sa vie, il avait enfin rencontré la "sienne"... mais, voilà, il semble qu'elle avait rencontré un autre homme. Et de là, j'ai vu notre frère, être de nouveau "MALHEUREUX".

Je me souviens, de ce jour, lorsque les policiers sont arrivés chez moi et qu'ils m'ont fait part de son décès. J'étais sous le choc bien entendu, mais d'un autre côté, je me souviens que j'étais soulagée pour lui. Ce grand incompris, cet être si malheureux sur terre... il allait enfin pouvoir être heureux au paradis.

Eh oui, je me souviens du dernier dimanche passé en sa compagnie, la veille de la visite des agents de la paix qui ont sonné à ma porte pour m'annoncer la « Nouvelle » il était si malheureux, ce dimanche du mois d'avril 1999. Lorsqu'il est arrivé chez maman, il est resté dehors, dans la cour, un certain temps avant de rentrer. Je le regardais par la fenêtre et il pleurait. Je pense qu'il s'était disputé avec son « amour ». Finalement, après un certain temps, il est entré dans la maison, en disant qu'il s'excusait d'arriver si tard, qu'il s'était perdu en cours de route... Si je me souviens bien, il est arrivé avec le cadeau que nous avions à offrir à notre mère pour sa fête. Une bague familiale, avec une pierre pour chaque membre de la famille, ce qui en faisait beaucoup étant donné que nous étions, et nous le sommes toujours, une grande famille. Neuf gars et une fille. Nous nous sommes tous assis autour de la table, nous avons jase, notre frère avait encore les yeux rougis par ses pleurs, mais il semblait plus

calme à mesure que le temps passait. Je pense qu'il était content d'être avec nous, d'avoir pris le temps de venir chez notre mère pour fêter son anniversaire de naissance. À un certain moment donné, il m'a offert une bague qu'il avait au doigt. Je n'en ai pas voulu car je voulais qu'il la garde pour lui. Il aimait ses bagues, pourquoi voulait-il me la donner ? Je l'ai refusée, alors là, ma mère a dit, je vais l'essayer, elle lui allait, il lui a donnée. Lors qu'il lui a offert sa deuxième bague qu'il avait au doigt, alors là j'ai paniqué un peu à l'intérieur de moi. Je me souviens m'avoir demandé : Pourquoi est-ce qu'il veut donner ses bagues ? Mais, la conversation a tourné autour d'enfants. Il aimerait bien en avoir au moins un... il a commencé à parler de projets qu'il avait. Alors là, le calme est revenu en mon for intérieur. Cette sensation qu'il voulait en finir avec la vie avait disparu. Il faisait des projets d'avenir.

Nous sommes partis de chez maman, j'étais en voiture avec un de mes frères, on suivait notre frère qui était venu avec sa voiture. On a fait un arrêt au dépanneur sur la route, à cinq minutes de chez elle. Je devais lui remettre les sous que j'avais amassés pour le cadeau que nous avions offert collectivement à notre mère. Nous avons jase là une quinzaine de minutes, il nous a parlé du club de joueurs de balle dont il s'occupait. Il en était fier.

Au départ, il m'a demandé si je voulais passer en avant, je lui ai répondu non, vas-y je préfère te suivre sinon, je vais te ralentir. Et je l'ai suivi tout le long, car il respectait les limites de vitesse. Une fois arrivés à Masson, à l'intersection du chemin de Montréal, je me souviens lui avoir fait

Chapitre 2 — Je mes souviens

des « bye bye » car il s'en allait prendre l'autoroute un peu plus haut alors que moi je tournais à gauche pour suivre la route 148 jusque chez moi. Ce fut mon dernier Bye Bye.

J'ai dit, tous lui écrivaient, mais ce n'était pas tout à fait exact. Tous oui, sauf Simon. Hermès croyait au départ qu'il n'avait pas la bonne adresse électronique. Mais à un moment donné Simon lui a répondu par deux mots : *Non, pourquoi ?* Ni bonjour, ni merde. Juste : *Non pourquoi ?* À une question qu'il lui avait posée au sujet de sa mère. Alors Hermès comprit que l'adresse était bonne. Mais que Simon ne lui avait jamais répondu. Alors Hermès lui a envoyé ce message.

Bonjour Simon ! Comment ça va ? Premièrement voici la réponse à la question que tu m'as posée. *Non pourquoi ?* Je te réponds que c'est parce que je ne reçois pas de nouvelles d'elle. Deuxièmement, étant donné que nous sommes frères et que ça fait trente-trois ans que l'on se connaît, je vais me permettre de te faire une petite leçon d'éducation. Voilà, on ne s'adresse jamais à quelqu'un sans d'abord lui dire ou lui écrire "*Bonjour*". "*Bonjour*" est la base de tout le langage et du savoir-vivre. En effet, "*Bonjour*" est le premier mot qu'on apprend quand on est bébé. Bien avant *Maman* et *Papa*. Et en plus, on sait ce que ça veut dire. Et c'est comme ça dans toutes les langues. Et "*Comment ça va ?*" Ça, c'est la première phrase qu'on apprend. Le bébé sait que par cet ensemble de mots, son interlocuteur aimerait bien savoir s'il est heureux. Encore une fois, il a appris cela, bien avant *Maman* et *Papa*. Et c'est comme ça aussi, dans

toutes les cultures. Troisièmement, tu n'as jamais répondu à aucun des nombreux messages que je t'ai envoyés au cours de ces trois dernières années. Alors, je me dis que soit tu es trop occupé, soit ça ne t'intéresse vraiment pas ce que j'ai à te dire. Donc si tu ne réponds pas à ce message non plus, je ne vais plus jamais te déranger.

Simon n'a jamais répondu à ce message. Car il est encore une fois très jaloux qu'Hermès fasse ce long voyage. Il a toujours rêvé de faire le tour du monde, mais il ne peut pas. Car sa femme Clara a un dossier criminel. Elle a fait trois ans de prison pour avoir tué le bébé qu'elle venait d'avoir avec l'homme qui a précédé Simon. Le juge a été clément avec elle car elle a réussi, grâce aux six avocats qu'elle avait, à prouver qu'elle n'était pas elle-même et qu'elle avait souffert de ce qu'on appelle une dépression postnatale. La dépression post-partum de son vrai nom, survient après la naissance de l'enfant. La maman devient dépressive et se referme sur elle-même. Après l'accouchement, environ la moitié des femmes connaissent un épisode comme ça. Il survient entre le jour deux et le jour quatre après l'accouchement et dure en moyenne deux jours dans la majorité des cas. Simon ne l'aime pas. Ce qu'il aime, c'est son coffre-fort et le travail qu'il a dans l'entreprise de son beau-père. Un travail de directeur des achats qu'il n'aurait jamais réussi à avoir autrement. Et elle, elle l'endure, car comme tous les membres de la famille St-Hilaire, Simon est très beau. Leurs origines amérindiennes et européennes ont donné comme résultat des personnes aux yeux bleus et aux cheveux noirs.

Chapitre 2 — Je mes souviens

Simon ressemble beaucoup à l'acteur Américain Tom Cruise, mais sans la classe. Il a beau porter les plus jolis et les plus chics vêtements, lorsqu'il ouvre la bouche tout est gâché. Cet homme est carrément vulgaire.

17 Août 2007, Hermès est de retour au pays. Il s'est acheté un chien qu'il a appelé Sophie. C'est un Cocker Spaniel roux. Et, il va vraiment bien s'en occuper. Il a même engagé sa jeune voisine de douze ans, pour la promener durant deux heures tous les jours. Hermès va retourner au même hôtel pour lequel il avait travaillé avant son départ. L'entreprise lui a offert le poste de directeur des banquets. Elle sait qu'une personne ayant eu le parcours d'Hermès connaît bien la convention collective qu'elle a signée avec ses employés. Et ça c'est un avantage pour elle. Hermès est un excellent directeur. Il a conservé le même respect de ses confrères de travail qu'il avait avant son départ. Il sait qu'un serveur qui fait de l'argent est serveur heureux. Alors il ne met jamais trop d'employés sur le plancher et respecte toujours l'ancienneté de chacun en ce qui concerne les horaires. Il est toujours à ce poste aujourd'hui.

CHAPITRE 3

Jacques Simard

11 octobre 1999, Jacques Simard entre dans la pièce adjacente à son laboratoire qui est situé à l'intérieur du complexe funéraire de son paternel. Dans cette salle, il n'y a rien d'autre que le corps de Richard St-Hilaire, sur lequel Jacques avait six mois plus tôt pratiqué son expérience de conservation. En effet, lorsqu'il a reçu la dépouille de Richard, Jacques lui avait injecté son fameux produit de conservation, le cinabre. Il avait ensuite emmené le corps de Richard dans un laboratoire de physique nucléaire et avait irradié le défunt pour détruire toutes les cellules et les bactéries dans la chair de ce dernier. Il pratique aujourd'hui une petite ponction qu'il analysera dans son laboratoire. Jacques, même s'il est thanatologue n'a jamais embaumé personne. Il se concentre à faire des recherches qui aideront

son père à mieux conserver les cadavres qui lui sont confiés.

Deux jours plus tard, Jacques est stupéfait de constater dans son microscope qu'il y a des cellules vivantes dans l'échantillon prélevé sur Richard. Il fait transporter le corps dans un hôpital pour lui faire passer un scanne complet. Au bout de quelques jours il reçoit les résultats et se rend compte que les cellules vivantes se comptent par milliard dans le corps de Richard et il se demande bien d'où elles tirent leurs énergies. Et après avoir analysé en profondeur les résultats du scanner, Jacques se rend compte que l'estomac est pratiquement comme celui d'un nouveau-né et c'est à partir de là que les cellules se propagent. Il décide donc d'injecter un peu de nourriture dans l'estomac pour voir ce qui va se passer.

12 février 2001, Jacques qui a continué d'injecter dans la nourriture tous les jours depuis le 13 octobre 1999, va faire passer à Richard un nouveau scanne. Les résultats sont stupéfiants. Treize virgule huit pour cent de l'organisme de Richard s'est régénéré. Il décide de brancher un soluté à Richard pour qu'il puisse poursuivre plus rapidement sa régénérescence.

Nous sommes le 1er janvier 2010, Jacques fait transporter le corps de Richard St-Hilaire dans un centre hospitalier, parce que le corps de ce dernier est complètement régénéré. Il ne porte même plus de marque des blessures qu'il s'est infligées dans l'accident. Les médecins vont tenter de faire repartir le cœur.

CHAPITRE 4

La résurrection

12 février 2010, Le Docteur Ségoura a fait venir les médias dans une salle de l'hôpital Général d'Ottawa. Voici ce qu'il leur a annoncé. : — *Cher ami, je me présente devant vous pour vous présenter un homme exceptionnel. Je parle de Jacques Simard et je lui laisse la parole maintenant.* Et Jacques commence : — *Bonjour au cours de ces dix dernières années, j'ai effectué une expérience de conservation sur le corps de Richard St-Hilaire. Qu'elle fut ma surprise, lorsque je me suis rendu compte que mon expérience avait fait régénérer les cellules au début et ensuite tout le corps de Richard. Il y a un mois les médecins ont fait repartir son cœur. Et maintenant, je vous présente à ma droite Richard St-Hilaire décédé le 11 avril 1999.* Richard s'approche du micro devant une

assistance complètement atterrée et leur dit : — ***Bonjour, Dieu existe, je l'ai vue.*** Et ce sont là, les seuls mots qu'il a prononcés. Même si tous les journalistes le pressaient de question. Et il quitta la salle en compagnie de toute sa famille qui avait gardé le silence depuis qu'ils avaient appris la bonne nouvelle. Jacques est resté dans la salle pour répondre à toutes les questions et ce, pendant plus de deux heures. Et il a fait toutes les émissions de radio et de télévision sans arrêt pendant plus de trois mois. Cette nouvelle a eu l'effet d'une bombe partout à travers le monde. Richard lui est allé vivre chez Hermès. Hermès est très heureux et compte bien tenir la promesse qu'il avait faite à son Dieu d'écrire un livre sur lui et de le distribuer à travers le monde gratuitement. Mais en ce qui concerne sa promesse de donner tout son argent à des œuvres de charité, Richard lui a dit ceci : — ***Écoute tu n'es pas le seul dans le monde à entendre des voix. Si tout le monde commençait à faire tout ce que leurs voix leur disent, on s'en sortirait pas. Garde ton argent tu as travaillé fort pour le gagner. Il n'est pas question que je te laisse faire une connerie pareille.***

CHAPITRE 5

Le souper

20 mai 2010, Richard dit à Hermès : — *J'ai invité Jacques Simard, le gars qui m'a ramené dans ce monde à souper. Il est certain qu'il te connaît. Vous vous seriez connus dans votre enfance. Il m'a dit qu'il n'y avait pas beaucoup d'Hermès St-Hilaire dans le monde. Et il m'a aussi dit qu'il est allé à l'école Pie X. Je sais que toi tu es allé à cette école primaire aussi. Il devrait être ici vers sept heures.* Jacques arrive à l'heure et reconnaît Hermès et lui dit : — *C'est bien toi. Tu n'as pas beaucoup changé. Un peu vieilli c'est sûr. Wow c'est très beau chez toi !* Le condominium d'Hermès est décoré dans le style égyptien. Tous les murs ont des Hiéroglyphes qui ont été dessinés par une artiste peintre. Les meubles sont des importations de l'Égypte. Et il y a beaucoup de statues et de

cadres sur lesquels apparaissent des Dieux égyptiens. Hermès répond à Jacques : — *Moi aussi, je te reconnais, tu es l'enfant à la voix d'or. Je me souviens quand on chantait dans le sous-sol de tes parents. Comme ça, tu es devenu un embaumeur ?* Jacques réplique en disant : — *Je suis plutôt un thanatologue. Je n'ai jamais pratiqué d'embaumement. Un thanatologue c'est quelqu'un qui a étudié la thanatologie. Cette science inclut toutes les facettes. La profession de thanatologue est très diversifiée, car ceux-ci ont une formation pour être embaumeurs ou thanato-practeurs, conseillers funéraires, directeurs funéraires, préposés à la crémation, préposés au transport ou à l'accueil ainsi que directeurs ou administrateurs de funérarium.* Durant le repas Jacques donne à Hermès un petit cours d'histoire : — *Thanato vient du grec thanatos, qui chez les Grecs était le dieu de la mort, il désigne le mot « mort » et logie vient également du grec, et il veut dire « science ». La thanatologie est donc la science de la mort ou si tu préfères, l'étude de la mort sous toutes ses formes. La thanatologie n'est pas une science de la mort, mais le regroupement de tous les savoirs philosophiques, théologiques et surtout scientifiques qui en parlent. On ne pratique pas le même rituel pour un prêtre que pour un Kamikaze. Eux par exemple, ils sont interdits dans presque tous les cimetières, car les cimetières appartiennent presque tous à des églises. Le cimetière étant presque toujours situé sur le terrain d'une abbaye. Et ce sont eux qui décident qui va être enterré sur leurs*

propriétés. On n'agit pas non plus avec les suicidés de la même façon que le monde ordinaire. Et on ne pratique pas le même rituel avec un enfant qu'avec un vieillard. J'ai étudié toutes les formes de rituel, de toutes les religions et de toutes les cultures. Moi, je me spécialise avec mes recherches sur la façon de conserver les dépouilles.

Hermès se rappelle que Jacques était très intelligent quand il était enfant. Et il semblerait qu'il le soit encore plus aujourd'hui. Il est littéralement accroché à ses lèvres. Et Jacques poursuit : — *En Occident, tout se passe, comme si la mort au cours du temps tantôt avance, tantôt recule. Au Moyen-âge, il y a eu une explosion romantique du phénomène. À la Renaissance, au Siècle des Lumières sont resurgis le pathétique et le macabre nourris de leurs pulsions et de leurs excès. Pour se terminer avec une certaine forme de fantastique ou d'horrible de nos jours. La mort est naturelle et nécessaire. C'est pour cela que depuis que j'ai découvert comment ramener les morts. J'ai des problèmes avec le gouvernement. Ils ont mis un scellé sur la porte de mon laboratoire. Je ne peux plus y entrer.* Jacques et Hermès ont discuté très tard et ils ont remis ça le lendemain et le surlendemain. Ils se voient tous les jours depuis leurs retrouvailles. Et ont ensemble des conversations qui n'ont plus de fins, sur tous les sujets.

CHAPITRE 6

Anubis

1er août 2010, cela fait deux mois que Jacques Simard vit avec Hermès et Richard. Sa femme l'a mis dehors. Elle veut le quitter, car elle ne supporte plus toute l'attention médiatique dont fait l'objet Jacques. Il demeurera avec eux en attendant de terminer la construction de sa nouvelle maison. Un matin alors que Richard est parti et parce que son cadran n'a pas sonné et qu'il a un rendez-vous important, Jacques demande à Hermès qui est en train de se faire la barbe s'il pouvait se faire la barbe aussi. Parce qu'il est en retard à son rendez-vous et Hermès lui dit : — ***Donne-moi encore deux minutes pour que je termine de me faire la barbe et pendant que je prendrai ma douche, toi, tu feras la tienne ok ?*** Et Jacques répond : — ***C'est parfait, je prépare du café en***

attendant ! Jacques se rase et ne peut s'empêcher de regarder dans le miroir Hermès dans la douche derrière lui. Il n'avait jamais remarqué qu'Hermès avait un si beau corps. Car il l'a toujours vu dans des habits qui ne l'avantageaient pas. Il se sent excité sexuellement par le magnifique Dieu grec qu'il a dans sa face. Jacques n'avait jamais eu de pulsion pour un homme. Mais Hermès n'était pas seulement un homme pour lui. Il a développé une grande affection pour Hermès, à cause de tous les beaux moments qu'ils ont passé les deux ensembles depuis qu'ils se sont retrouvés. En effet, ils se voient tous les jours. Jacques ressent des sentiments inhabituels pour Hermès. Quand ce dernier sort de la douche et est en train de s'essuyer. Jacques s'approche de lui et le touche d'une façon indécente et lui dit : — ***Ça te tentes-tu ?*** Hermès dit : — ***Ho boy ! J'ai déjà baisé une fois avec un gars et je n'ai pas aimé ça !*** Mais Hermès en disant cela, ne fait aucun geste pour retirer la main qui lui sert l'engin. Jacques réplique : — ***Je ne vais pas baiser avec toi, je vais te faire l'amour. Parce que c'est ça de l'amour que je ressens pour toi.*** Et Hermès en prenant Jacques par le cou dit : — ***Moi aussi, je crois ressentir de l'amour pour toi et tu es cent fois plus beau que celui avec qui je l'ai essayé dans le passé.*** Et en disant cela, il embrasse Jacques sur la bouche. Les deux commencent à se serrer très fort l'un contre l'autre tout en se poussant mutuellement vers la chambre à coucher d'Hermès. Ils ont fait l'amour passionnément toute la journée. Hermès n'a même pas téléphoné à son travail pour leur dire qu'il ne rentrait pas. Et Jacques a complètement

Chapitre 6 — Anubis

oublié son rendez-vous qu'il avait pourtant défini comme important. Après plusieurs heures d'ébats Hermès dit à Jacques : — *Je crois que je suis amoureux de vous Anubis !* Et Jacques questionne Hermès en disant : — *Anubis ! Qui est Anubis ?* Hermès répond : — *Anubis est le nom grec du Dieu Égyptien des embaumeurs. Il est toujours représenté avec une tête de canidé. Et toi tu es beau comme un Dieu. Tu es gentil comme un Dieu. Et tu m'as fait l'amour comme un Dieu. Et comme par hasard, tu es un embaumeur et mon animal favori est le loup.*

CHAPITRE 7

Surpopulation

Les États-Unis ayant proposé la résolution 786, qui demande la destruction de toutes les recherches de Jacques Simard dans l'intérêt international, vont comme le veut la coutume s'exprimer en dernier devant les Nation Unis. Voici ce que l'ambassadeur de ce pays avait à dire : — *La surpopulation est un état démographique qui se caractérise par une insuffisance des ressources disponibles pour assurer la survie d'une population et de sa descendance sur un territoire. Le seuil en nombre d'habitants par hectare au-delà duquel on parle de surpopulation varie fortement selon le type de territoire, le comportement des habitants et des ressources qu'il offre. Le seuil de notre planète n'est pas connu. Son seuil dépend de la consommation collective des ressources qui ne sont pas,*

ou qui sont peu ou durement renouvelables. Il dépend aussi de l'accès à ces ressources. Certaines de ces ressources sont remplaçables; le charbon a remplacé le bois, le pétrole a remplacé le charbon par exemple. Avec l'amplification des échanges commerciaux, les ressources produites sur Terre ont été plus largement dispersées, permettant la colonisation de tous les territoires de notre planète. Les progrès techniques ont permis une augmentation de l'utilisation des ressources. Ces techniques permettent un certain temps à une population d'outrepasser la capacité productive de son environnement. Une population disposant de moyens techniques abondants et de ressources fossiles peut répondre à ses propres besoins. Mais elle accumule quand même toujours une dette écologique envers les générations qui vont suivre. On estime aujourd'hui que les hommes préhistoriques étaient en état de surpopulation à partir de 3 à 4 habitants par kilomètre carré, avec des problèmes graves qui apparaissaient à 8 à 10 habitants par kilomètre carré. Une surpopulation peut se contrôler par l'émigration ou une surmortalité, soit par des famines, des maladies ou quelque chose de moins naturel comme des guerres. L'agriculture a permis une première hausse de population à environ 10 habitants par kilomètre carré. Avec l'élevage, nous avons atteint un nouveau seuil d'environ 20 habitants par kilomètre dans l'Antiquité. Ce seuil est passé à 40 au Moyen Âge, grâce à l'arrivée de la charrue. Le bocage de haies allié à la pêche a fait encore augmenter les rendements, permettant un maximum de 200

habitants par kilomètre carré. Il semble qu'une limite fut atteinte au cours du 13^{ième} siècle. La croissance diminua à cause la qualité des sols surexploités, fragilisant les populations. C'est vraisemblablement la cause de la virulence de la Peste de 1346 qui a tué un tiers de la population européenne. La riziculture a permis d'atteindre des rendements très élevés. La récolte se faisant plusieurs fois par an, cela a permis d'augmenter la population à 1 000 habitants au kilomètre carré. Il a fallu attendre l'apparition de l'ONU et des statistiques internationales pour que le public puisse disposer de chiffres permettant de connaître le nombre total d'humains vivant sur Terre. C'est comme ça qu'après la Seconde Guerre mondiale, les gens ont pu prendre conscience que la population humaine avait mis des milliers d'années pour dépasser le milliard d'individus vers 1800 et que 100 ans plus tard, elle avait déjà doublé à deux milliards vers 1930, le troisième milliard a été atteint en 30 ans et ensuite le 4ième en seulement 15 ans en 1975 et depuis il a presque doublé. Pendant ce temps les progrès de l'agriculture ont été importants, mais semblent stagner depuis 20 ans. Avec une espérance de vie de 77 ans pour les hommes et de 84 ans pour les femmes et un taux de croissance moyen de 200 000 personnes de plus par jour, et maintenant avec la découverte de Jacques Simard, nous nous dirigeons vers la catastrophe. Imaginez les gens ne vont plus mourir. La Terre n'a que 4.7 pour cent de territoire habitable. Et nous estimons qu'en deux mille trente avec l'invention de monsieur Simard, la Terre aura

plus de vingt-cinq milliards d'habitants. Même si nous créons des mégaloïoles pour tout le monde, comment allons-nous les nourrir ? La capacité alimentaire de la Terre a déjà été atteinte en 1990. Les mégas fermes existent déjà et elles ne peuvent plus aujourd'hui répondre à la demande. Les animaux que nous mangeons ne peuvent pas produire plus de bébés par année qu'ils le font déjà, et il faut laisser du temps à ces animaux de grandir. Les océans sont déjà vides. Vous voyez toutes les difficultés auxquelles nous sommes confrontées aujourd'hui ? Et nous ne sommes que sept milliards. Nous avons déjà des problèmes qui dépassent notre capacité à les régler. Qu'allons-nous faire pour réparer cette catastrophe planétaire qui nous avait déjà été annoncée, non pas par des prophètes de malheur, mais par tous les plus grands scientifiques du monde et ce, il y a des années. Allons-nous écrire des lois interdisant aux couples d'avoir des enfants ? Qu'allons-nous faire avec ceux qui désobéissent, allons-nous les mettre en prison, ou pire encore, les faire avorter ? Pouvez-vous imaginer un monde sans enfants ? Un monde où on n'entendrait plus les pleurs d'un nouveau-né, qui sonnent toujours comme une mélodie des Dieux dans les oreilles de tous parents.

Pendant que l'ambassadeur des États-Unis mettait, sans vouloir faire de jeu de mots, un dernier clou sur le cercueil des recherches de Jacques, le président de cette même nation, ne voulant pas prendre de chance, au cas où la résolution ne passerait pas, ordonna à des troupes de commandos de son état d'aller détruire les laboratoires de Simard

Chapitre 7 — Surpopulation

dans le pays voisin. Ce qui a été fait dans la nuit du 1er octobre 2010. Le Canada qui a découvert le pot aux roses et a rappelé son ambassadeur pour trois jours en signe de protestation. Mais ils ne vont pas donner suite à cette dernière pour ne pas nuire aux nouveaux accords de libre-échange qui sont sur le point de se conclure entre les deux pays.

CHAPITRE 8

La grande faucheuse

23 octobre 2010, Hermès et Jacques étaient attablés pour déjeuner et les mains d'Hermès tremblaient tellement ce matin-là, qu'il avait de la difficulté à tenir sa tasse de café. Jacques lui a dit : — *Ton tremblement est pire que d'habitude. Ce n'est pas normal. On devrait aller consulter.* Hermès est allé voir un médecin qui lui a fait passer une batterie de tests. Et c'est aujourd'hui qu'il doit recevoir ses résultats. Dans le bureau du médecin, le docteur lui dit : — *Monsieur St-Hilaire vous souffrez de la Leucodystrophie. Ce mot vient des mots Leukos qui veut dire blanc, de dys qui signifie trouble et pour finir trophé qui signifie nourriture. Vous subissez un démyélinisation du système nerveux central qui entraîne la modification de la glie, une substance reliant les*

neurones entre eux. La myéline est la matière blanche du cerveau. Vous avez une maladie dégénérative. Une maladie très rare et encore plus rare chez un adulte. Seulement une personne sur deux cent mille a ça. Habituellement les enfants qui naissent avec et meurent très jeunes. Vous c'est resté dormant chez vous. C'est génétique et c'est aussi ce que nous appelons une maladie orpheline, cela veut dire qu'il n'y a pratiquement pas de recherche qui se fait là-dessus et il n'existe aucun remède. Il y a un neurogénétiicien le Dr Bernard Blais qui a commencé à en faire il y a peu de temps. Et il y a Zinedine Zidane qui parraine cette maladie, alors ça devrait aider. Vous le connaissez ? Et Hermès réplique : — C'est le joueur de soccer de l'équipe de France qui a donné un coup de tête au joueur de l'équipe d'Italie durant la finale de la coupe du monde ? Et Dr Baudet répond et poursuit en disant : — Je préfère me souvenir de lui comme l'un des meilleurs joueurs de soccer de tous les temps, mais vous avez raison, on parle bien de la même personne. Vos tremblements vont empirer, vous aurez des convulsions et beaucoup d'autres problèmes et cela va se terminer par un état neurovégétatif. Et Hermès entièrement bouleversé demande : — *Comment de temps il me reste ?* Et le docteur répond : — *Six mois, un an, peut-être deux max.* Et Hermès quitte le bureau complètement découragé. Il se demande si D ne lui fait pas vivre cela, parce qu'il n'a pas tenu sa promesse de donner tout son argent à des œuvres de charité. Pour Hermès toute chose de bien ou de

Chapitre 8 — La grande faucheuse

mal a une conséquence. Peut-être tient-il cela du faite qu'il ait été un enfant battu.

Les semaines se sont écoulées et Hermès, comme lui avait dit le médecin, avait souvent des convulsions. Ses contractions spasmodiques et violentes de ses muscles lui faisaient très mal. Il tombait partout.

31 décembre 2010, alors qu'Hermès et Jacques sont sur le point de quitter le réveillon chez Acacos, ce dernier apostrophe Hermès et lui dit : — J'aimerais mieux que tu ne reviennes plus chez moi. Parce que ta maladie me fait très peur. Et Hermès complètement abasourdi lui répond : — *Papa, tu es sûrement l'homme que j'aime le plus au monde après Anubis. Mais des fois, je trouve que tu dis des stupidités comme ça n'a pas de nom. La leucodystrophie n'est pas une infection trans-missible. Non, cette maladie est génétique. Ça, ça veut dire qu'il y a des grosses chances que ça soit toi-même qui me l'a donné. Si tu veux pu me voir et bien on est aussi bien de se dire adieu toute suite, parce que ça paraît peut-être pas, mais je suis très malade et il ne me reste que quelques semaines à vivre.* Et Acacos a pris Hermès dans ses bras et lui a dit : — *Je m'excuse mon garçon. Tu as absolument raison des fois je dis vraiment des sottises. Je t'aime mon bébé.* Une fois tous les deux seuls dans la voiture Anubis dit à Hermès : — *Ton père était vraiment mieux de s'excuser. Parce que je m'en allais lui crisser un ostie de bon coup de poing sur la gueule.*

Au mois de mars 2011 déjà, il n'était plus capable de s'exprimer correctement. Ce sont leurs conversations qui manquaient le plus à Jacques. Au mois d'avril, il a perdu la vue. Il n'y avait rien pour le soulager. Le docteur lui a prescrit de la statine, mais ça ne servait à rien. Le 24 juillet 2011, Hermès s'éteint en compagnie de son amoureux et de sa famille à l'hôpital Sacré-Cœur de Hull devenu Gatineau. Eh oui, au même endroit où il est né. Une seule personne manquait et c'est Simon, il n'est jamais allé rendre visite à son frère sous prétexte que c'était trop dur pour lui de le voir dans cet état. Richard demande à Jacques : — ***Que vas-tu faire maintenant ?*** Et Jacques lui répond : — ***Eh bien la même chose que j'ai faite avec toi. Je ne laisserai pas D son Dieu me le prendre aussi facilement.*** Et Richard réplique : — ***Mais ton laboratoire a été détruit et toutes tes recherches avec !*** Et Jacques lui avoue : — ***J'ai fait reconstruire mon laboratoire dans un endroit secret à la campagne. Ça m'a coûté cinq fois le prix, mais il n'existe pas nulle part officiellement. Et mes recherches sont dans ma tête.***

CHAPITRE 9

Pour l'éternité Anubis

1 juillet 2014, Jacques a passé ses trois dernières années dans son laboratoire auprès d'Hermès. Il a réussi à faire en trois ans ce qui lui en avait pris dix ans sur Richard. Il est en ce moment dans la salle d'attente avec la famille d'Hermès du nouvel hôpital de Gatineau. Les médecins tentent de faire repartir le cœur de celui-ci. Au bout d'une heure une infirmière vient les avertir qu'Hermès est réveillé, mais qu'une seule personne peut aller le voir à la fois. Ils en viennent tous à la conclusion que ce privilège revient à son amoureux. Jacques s'approche d'Hermès et lui dit : — *Tu te rappelles de moi ?* Et Hermès répond : — *Qui êtes-vous ?* Et Jacques le cœur brisé lui dit : — *Tu ne te souviens plus du tout de moi ?* Et Hermès rétorque d'un air moqueur : — *Bien sûr que je me souviens de vous*

mon tendre amour. Et j'ai tout vu de là-haut, toutes ces années passées près de mon corps. J'étais au paradis et malgré toute sa beauté, je n'y ai pas trouvé le bonheur. Car sans vous monsieur, il n'y a pas de vie possible pour moi. L'amour n'existe pas. Il n'y a que des preuves d'amour. Et vous, vous m'avez prouvé depuis que nous nous sommes retrouvés, que vous étiez amoureux de moi. Moi aussi je vous aime et je vous aimerai pour l'éternité Anubis.

Fin

À propos de l'auteur

Christopher Di Omen est né le 30 août 1967 à Hull. Il est citoyen amérindien, plus précisément Algonquin de la bande de la rivière du Désert près de Maniwaki. Le 26 octobre 1985, il s'est fait tirer dessus lors d'un vol à main armée. Il a eu une balle au bras gauche. Et depuis, il a développé la schizophrénie et fait des psychoses tous les ans à la date anniversaire de l'évènement. La terreur l'envahit et cela le rend agressif et quand cette terreur devient trop forte, il perd conscience et c'est alors deux entités qui prennent sa place. L'une c'est i, c'est le gentil. Il est hétéro et écrivain. i est juste un petit garçon qui à un moment donné a eu une bonne idée. – *L'idée, c'est d'être sorti de ma folie et de mes psychoses pour venir vous voir, oui, Dieu existe, je vous ai vus.* Dit-il. L'autre entité, c'est Omën et lui, il est mauvais, mais ce n'est pas un mauvais gars. Il est gai et photographe.

*Photos d'Omën et de i,
prises à deux jours d'intervalle.*



Du même auteur

La pomme – Je n’ai plus la foi, maintenant je sais

CHRISTOPHER DI OMEN

Recueil de nouvelles,
Fondation littéraire Fleur de Lys,
Lévis, Québec, 2010, 96 pages.
ISBN 978-2-89612-334-6

<http://manuscritdepot.com/a.christopher-di-omen.1.htm>

Anubis – Conservation et conversation

CHRISTOPHER DI OMEN

Roman,
Fondation littéraire Fleur de Lys,
Lévis, Québec, 2010, 112 pages, illustré.
ISBN 978-2-89612-343-8

<http://manuscritdepot.com/a.christopher-di-omen.2.htm>

Mes règlements de conte

CHRISTOPHER DI OMEN

Contes,
Fondation littéraire Fleur de Lys,
Lévis, Québec, 2010, 126 pages,
Illustré par Françoise Bardin Borg
ISBN 978-2-89612-352-0

<http://manuscritdepot.com/a.christopher-di-omen.3.htm>

→

Du même auteur

Mes ami(e)s – Opuscules d'un Auteur

CHRISTOPHER DI OMEN

Opinions

Fondation littéraire Fleur de Lys,

Lévis, Québec, 2011, 124 pages.

<http://manuscritdepot.com/a.christopher-di-omen.4.htm>

Le monstre – Un schizophrène d'occasion

CHRISTOPHER DI OMEN

Roman,

Fondation littéraire Fleur de Lys,

Lévis, Québec, 2011, 82 pages.

ISBN 978-2-89612-376-6

<http://manuscritdepot.com/a.christopher-di-omen.5.htm>

i VS Omën – Laissez-moi vous raconter

CHRISTOPHER DI OMEN

Nouvelles

Fondation littéraire Fleur de Lys,

Lévis, Québec, 2011, 114 pages.

ISBN 978-2-89612-377-3

<http://manuscritdepot.com/a.christopher-di-omen.6.htm>

Mes ami(e)s – L'amitié ça se construit

CHRISTOPHER DI OMEN

Biographies

Fondation littéraire Fleur de Lys,

Lévis, Québec, 2011, 80 pages.

<http://manuscritdepot.com/a.christopher-di-omen.7.htm>

Communiquer avec l'auteur

Adresse électronique

i@omen.me

*Portail de Christopher Di Omen
sur le site de la Fondation littéraire Fleur de Lys*

<http://manuscritdepot.com/a.christopher-di-omen.htm>

Site Internet personnel de Christopher Di Omen

<http://www.omen.me/>

Album



Christopher Di Omen

Christopher Di Omen

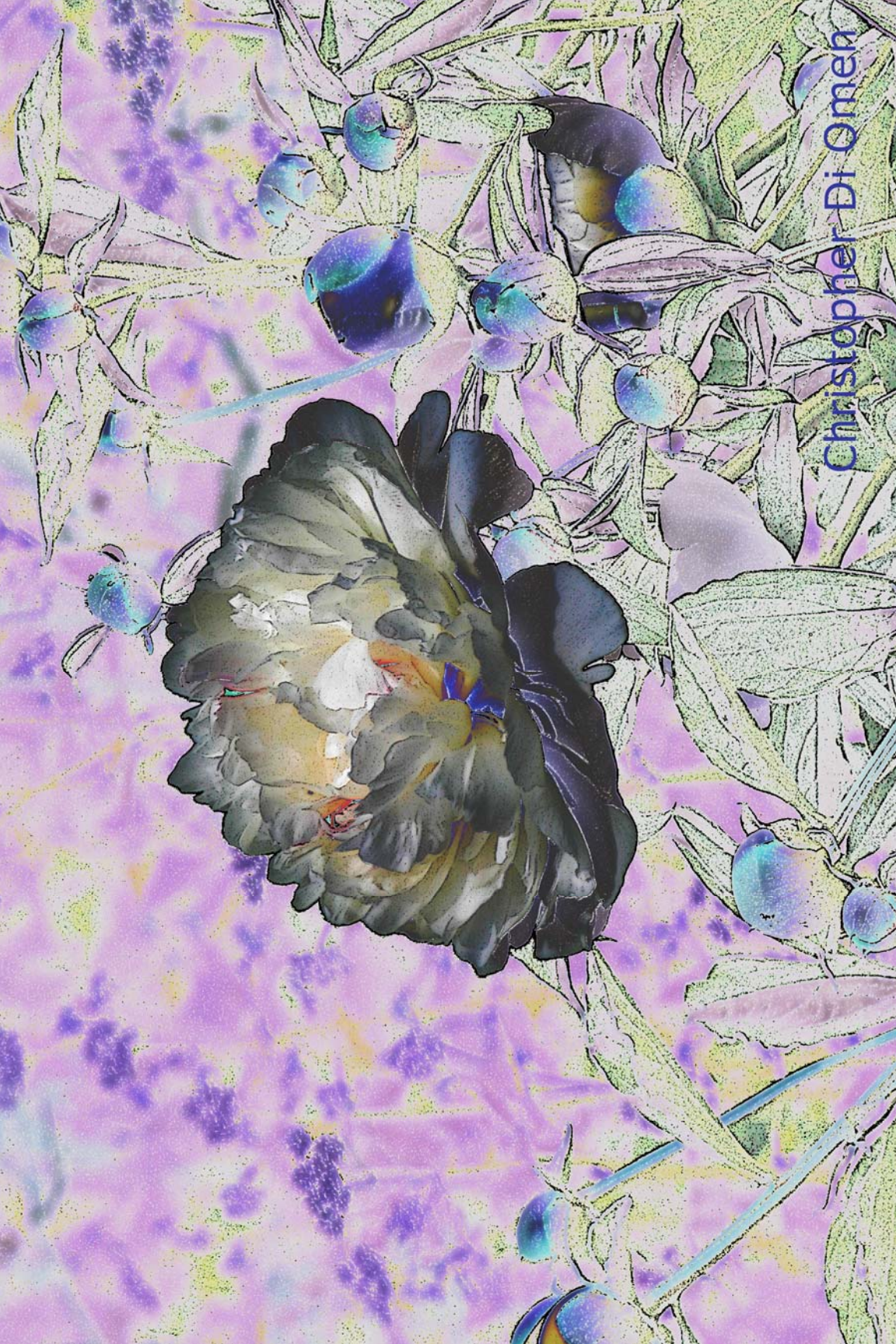




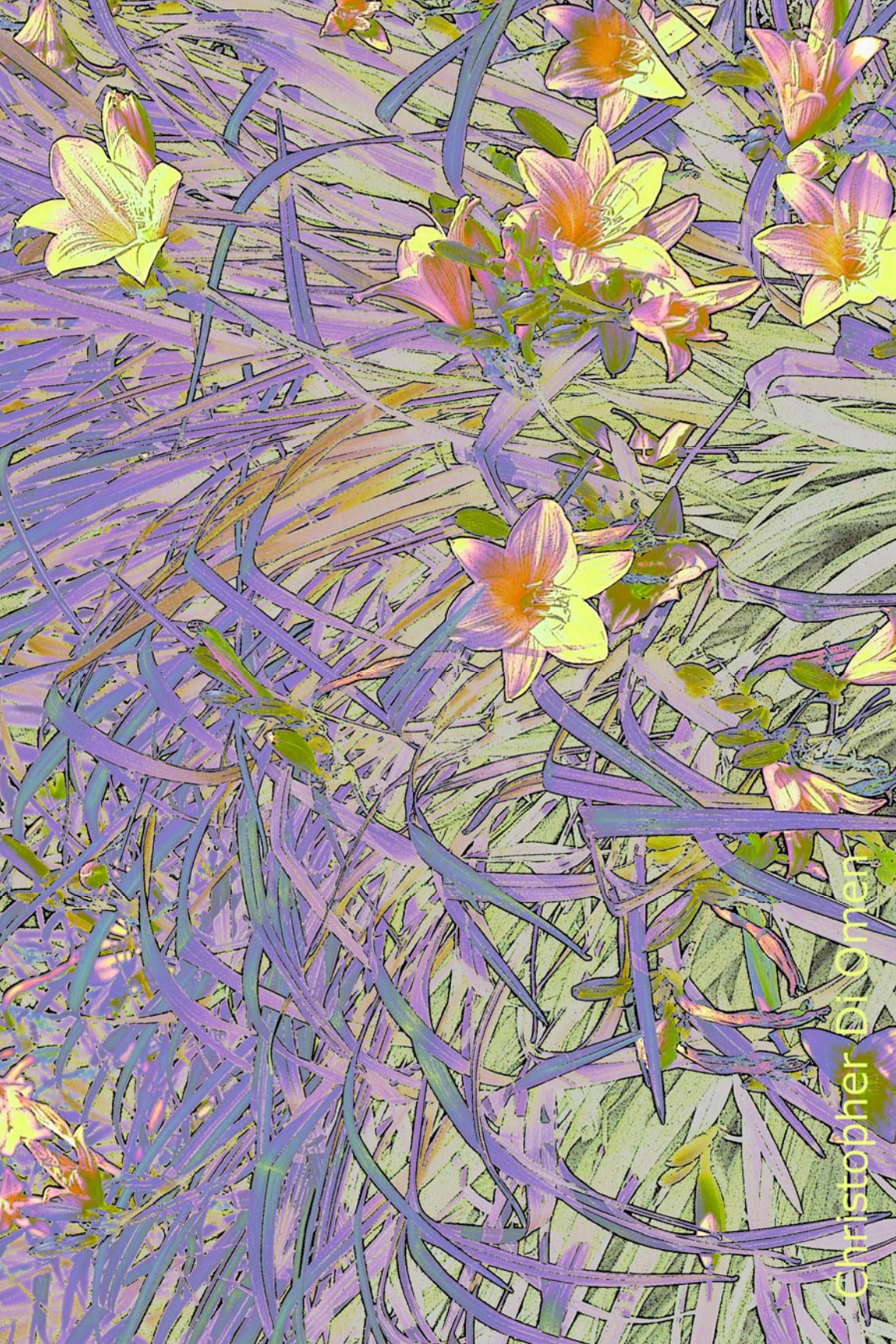
Christopher Di Omen

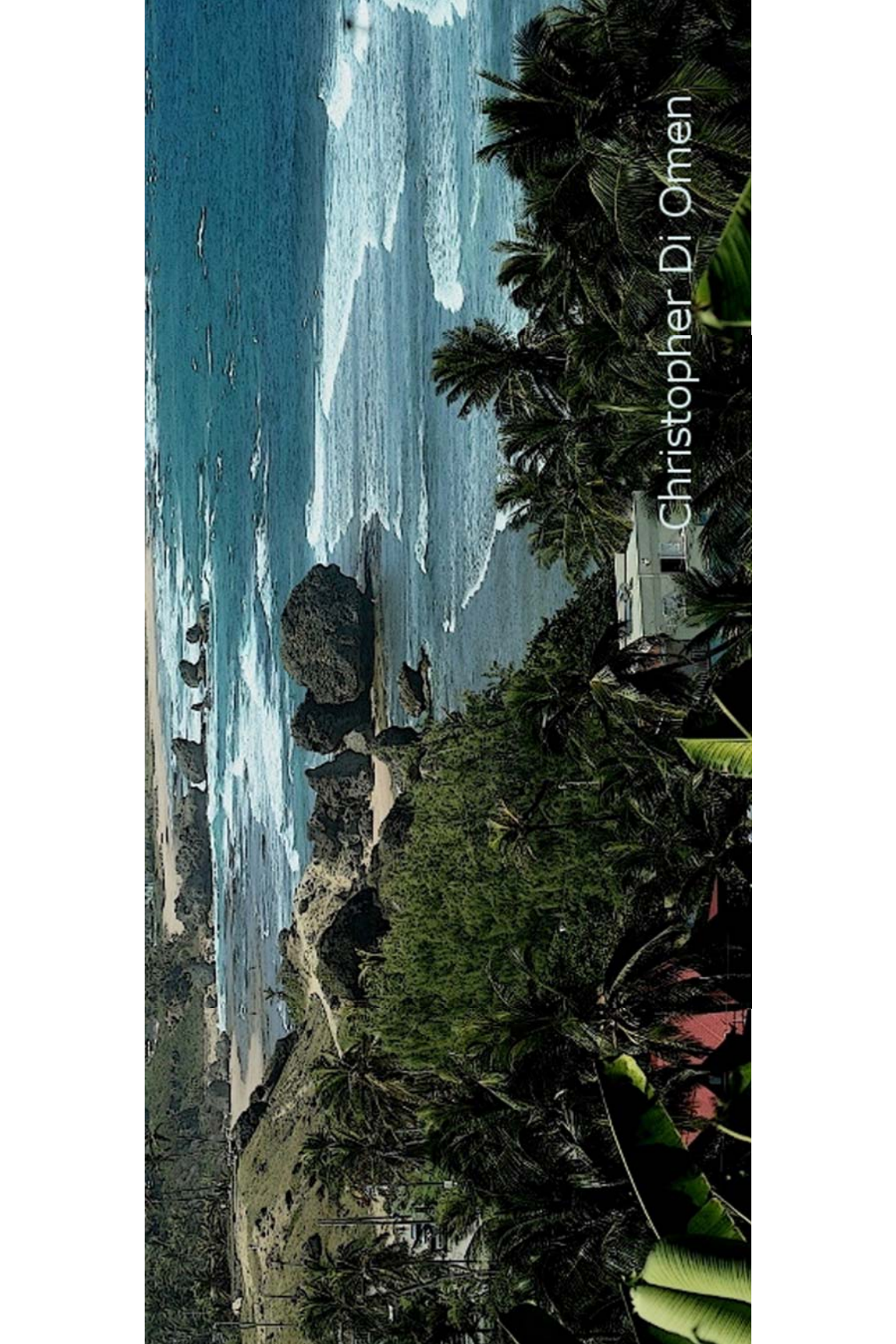


Christopher Di Omen



Christopher Di Omen



A vertical photograph of a tropical beach. The foreground is filled with dense green foliage, including palm trees and banana leaves. In the middle ground, a rocky coastline with several large, dark rocks meets the sea. The water is a vibrant turquoise color, with white foam from breaking waves visible further out. The sky is a pale, hazy blue. The overall scene is peaceful and scenic.

Christopher Di Omen



Fondation littéraire Fleur de Lys



Éditeur écologique

L'édition en ligne sur Internet contribue à la protection de la forêt parce qu'elle économise le papier.

Nos livres papier sont imprimés à la demande, c'est-à-dire un exemplaire à la fois suivant la demande expresse de chaque lecteur, contrairement à l'édition traditionnelle qui doit imprimer un grand nombre d'exemplaires et les pilonner lorsque le livre ne se vend pas. Avec l'impression à la demande, il n'y a aucun gaspillage de papier.

Nos exemplaires numériques sont offerts sous la forme de fichiers PDF. Ils ne requièrent donc aucun papier. Le lecteur peut lire son exemplaire à l'écran ou imprimer uniquement les pages de son choix.

<http://manuscritdepot.com/edition/ecologique.htm>

Achevé en

Avril 2010

Édition, composition et distribution

Fondation littéraire Fleur de Lys inc.

Adresse électronique
contact@manuscritdepot.com

Site Internet
<http://manuscritdepot.com/>

Imprimé au Québec à compter de

Avril 2010



Voici mon deuxième livre : **Anubis**. À l'instar du premier, je vous l'offre gratuitement. Hé oui, je suis ce qu'on appelle un récidiviste. La propriété n'existe pas chez les Algonquins. Nous ne disons pas merci lorsqu'on reçoit quelque chose, mais lorsque nous le donnons. Alors, je vous dis :
— **Meegwetch**.

Dans mon premier livre, **La pomme**, je faisais l'éloge de D mon Dieu et je l'ai écrit surtout pour lui. Parfois, je l'avoue, certains textes très abstraits de mon recueil étaient durs à comprendre. Mais D lui, j'en suis sûr m'a compris. Au départ, ces nouvelles de-

vaient rester entre lui et moi. Mais j'ai décidé de les publier pour apporter un peu d'espoir à ceux qui sont découragés.

Mon but dans la vie ce n'est pas de faire de l'argent. Non, ce que je souhaite c'est de créer quelque chose pour engendrer une réaction chez les gens. Des sentiments comme l'amour, l'espoir, la tristesse, la joie, la colère, etc. Et parfois, je me risque aussi à essayer de leur apprendre quelque chose qu'ils ne connaissent pas. Car, je me dis que **peu importe qui on est, on aura toujours besoin des autres un moment donné**.

Contrairement à **La pomme**, **Anubis** est un roman de science-fiction et est beaucoup plus terre-à-terre. Ça raconte l'histoire d'un garçon qui s'appelle Hermès, du commencement de sa vie jusqu'à sa mort. Et sa relation avec Anubis. Cette éphéméride est triste presque tout le long, mais a une belle fin.



Fondation littéraire Fleur de Lys

Pionnier québécois de l'édition en ligne avec
impression papier et numérique à la demande

<http://manuscritdepot.com/>

ISBN 978-2-89612-343-8